

Le prix des aliments va encore monter en flèche

OTTAWA (UPI et PC) — Les prix des aliments vont continuer à monter de façon vertigineuse au Canada et la Commission de surveillance des prix alimentaires n'y peut pas grand-chose, à moins que le gouvernement fédéral ne la dote d'un mandat permanent.

C'est ce qu'a déclaré hier Mme Beryl Plumptre, présidente de la commission, alors qu'elle était interviewée sur les ondes du réseau CTV dans le cadre de l'émission "Question Period".

Les prix alimentaires ont grimpé de 37 p.c. au cours des deux dernières années au Canada et Mme Plumptre

a précisé que la hausse prévue pour les mois à venir serait moindre, mais elle a souligné que la situation ne s'améliorerait pas au rythme annoncé par le ministre des Finances, M. John Turner, dans son discours du budget, en mai dernier.

Mme Plumptre a indiqué que les prévisions de M. Turner avaient été faites à une époque où les récoltes semblaient prometteuses, mais il y a eu depuis la sécheresse qui a durement affecté la production de blé dans le Midwest.

"Il ne faut pas oublier que c'est la production de blé qui donne le ton au

niveau des prix des autres céréales", a-t-elle ajouté.

Mme Plumptre a par ailleurs réitéré ses accusations contre les offices de commercialisation des oeufs du gouvernement fédéral et des provinces, qu'elle tient responsables de la hausse inacceptable du prix des oeufs.

A vrai dire, a lancé Mme Plumptre, les offices de commercialisation exercent un véritable monopole, mais dans le secteur privé on peut toujours combattre le monopole par le biais de la loi sur les coalitions.

"Ces offices de commercialisation des oeufs sont composés entièrement

de producteurs d'oeufs, et le fait est que les organismes provinciaux ne se conforment pas aux quotas prescrits par le fédéral. Ils se doivent de régler ce conflit de juridiction."

La présidente de la commission a souligné que ses critiques n'étaient adressées ni aux organismes eux-mêmes ni aux producteurs d'oeufs, mais qu'elles étaient plutôt dirigées contre les structures actuelles et les politiques établies dans ce domaine.

Elle a fait valoir que la commission avait alerté le gouvernement dès janvier dernier au sujet de la situation.

Voir ALIMENTS, en page A 6

La gauche du NPD harcèle Dave Barrett

par Pierre-Paul GAGNE
envoyé spécial de LA PRESSE

KAMLOOPS (C.B.) — En Colombie-Britannique, le gouvernement néo-démocrate du premier ministre Dave Barrett devra désormais lutter sur deux fronts à la fois.

Sur la droite, on savait déjà que le gouvernement allait devoir livrer une dure bataille, à mi-chemin de son mandat, pour regagner la faveur d'un électoral qui ne semble pas trop bien comprendre ce qui se passe au parlement de Victoria et qui, surtout, estime qu'on y va peut-être un peu trop vite dans l'élaboration de certaines réformes.

Mais le congrès du NPD de la Colombie-Britannique, qui se tient depuis vendredi soir à Kamloops, aura surtout servi à dévoiler l'existence d'un autre fort groupe de mécontents, à l'intérieur même du parti, qui, de leur côté, estiment que le gouvernement Barrett ne va pas assez vite, ni assez loin.

Cette espèce d'aile gauche, représentée par la majorité des membres de l'exécutif du parti, a d'ailleurs tenté un véritable coup de force, hier, en présentant aux délégués un rapport qui, s'il avait été adopté, aurait constitué ni plus ni moins un vote de blâme à l'égard du cabinet du premier ministre Barrett.

Même si ce rapport, après l'intervention de plusieurs ministres, a été rejeté par une assez forte proportion des quelque 600 délégués présents au moment du vote, il aura néanmoins servi à étaler sur la place publique les profondes divergences d'opinions qui existent désormais entre le gouvernement et le parti.

Reproches

Au nombre des reproches que l'aile gauche du parti, les dirigeants syndicaux et bon nombre de vieux militants adressent le plus souvent au gouvernement, on retrouve en tout premier lieu le fait que celui-ci, à leur avis, tente un peu trop souvent de temporiser avec la droite en ayant comme unique objectif de gagner les prochaines élections.

"Nous nous sommes battus pendant 40 ans pour que le NPD accède au pouvoir, a lancé un vieux militant, hier, à l'adresse du premier ministre Barrett, et nous n'allons pas vous permettre, maintenant que nous avons réalisé notre rêve, de tout renier en l'espace de quelques années."

Et un autre a ajouté, en faisant allusion à une récente loi du gouvernement obligeant les pompiers en grève à retourner à l'ouvrage: "Est-ce un principe socialiste que le Bill 164?"

Un autre des reproches fréquemment adressés au gouvernement Barrett est le fait que les priorités législatives de celui-ci ne concordent pas bien souvent avec celles des militants. Ainsi, un de ceux-ci a lancé publiquement, hier: "Allons-nous devoir revenir chaque année en congrès pour voter des résolutions qui prennent immédiatement le chemin des tablettes?" Celui-ci faisait alors allusion au fait que, selon lui, aucune des priorités qui étaient ressorties du congrès de l'an dernier n'a fait l'objet de l'attention gouvernementale depuis les douze derniers mois.

Second plan

Il faut dire que cette querelle entre le cabinet et l'aile gauche du parti a relégué loin au second plan, toute la fin de semaine, l'intérêt des militants pour la discussion des résolutions. Des vendredi soir, elle était déjà prévisible lorsque certains militants avaient vainement tenté d'obtenir qu'une partie du congrès se déroule à huis clos.

Il semble même qu'une forte proportion des délégués était venue à Kamloops dans l'intention bien arrêtée de vider cette querelle une fois pour toute et ils y auront réussi dans une certaine mesure si on considère que, par la voix de quelques ministres, le cabinet a ni plus ni moins promis de changer d'attitude à l'égard du reste du parti et de son exécutif, notamment en se faisant plus disponible et en améliorant les moyens de communication.

De son côté le premier ministre Voir GAUCHE, en page A 6



Pour avoir suivi Jacqueline Kennedy Onassis avec une insistance telle qu'il s'attira un procès, le paparazzo américain Ron Galella connaît bien les habitudes de celle qu'il appelle volontiers "la plus grande vedette internationale". Dans le deuxième d'une série de six articles, le photographe nous fait aujourd'hui le portrait d'une journée type dans la vie de Jackie.

— page A 11

AUJOURD'HUI



photo René Picard, LA PRESSE

Jerry The Gunner bat toutes les vedettes à Saint-Henri

— page A 9

Jean-Noël Tremblay veut se faire prêtre

— page A 2

Les autobus seront là pour la rentrée scolaire

— page A 3

Victoire des Expos, 2-1 à Cincinnati

— page B 1

L'agent Samson se retranche derrière les ordres de ses supérieurs

— page A 7

L'aspirine et le coeur

— page A 8

Un SR-71 relie Londres à New York en 115 minutes

— page C 8

SOMMAIRE

Arts et spectacles: B 7
Bandes dessinées: A 10
Cinéma: B 8 et B 9
Décès, naissances, etc.: C 9
Economie: A 7
Editorial: A 4
Êtes-vous observateur?: A 10
Horoscope: A 8
Informations étrangères: C 1
Jardins et maisons: C 7
Les maux de notre langue: A 10
Loisirs et Récréation: A 10
Médecine d'aujourd'hui: A 8
Mon Oeil sur Montréal: A 9
"Mot-mystère": A 10
Mots croisés: C 2
Petites annonces: B 10 et B 11
C 2 à C 9
Radio et télévision: B 7 et B 9
Sports: B 1 à B 6
Vivre aujourd'hui: A 8 et A 9

"Spectair 74"

Des dizaines de milliers de spectateurs, le plus souvent émerveillés, ont assisté hier au festival aérien "Spectair 74", qui s'est ouvert samedi et se termine ce soir à l'aéroport de Saint-Jean-d'Iberville. On voit ici deux virtuoses de l'acrobatie qui se sont livrés à un ballet aérien particulièrement impressionnant, mais dont la qualité se retrouvait dans beaucoup des autres numéros du programme.

— Voir page C 11

Deux façons de s'installer à la campagne



photo René Picard, LA PRESSE

par Jeanne DESROCHERS

Parmi les citadins qui achètent un morceau de terre et songent vaguement à "y finir leurs jours", plusieurs se font prendre au jeu et se désintéressent complètement de la ville, beaucoup plus vite qu'ils ne s'y attendaient.

Dans le rang de la Brown's Hill, à Ayers Cliff, une femme élégante est en train de virer fermière, avec un enthousiasme qui fait plaisir à voir.

Il y avait à peine un an qu'elle s'était choisie une ferme, "surtout pour la vue du haut de la colline", qu'elle décida de s'installer à demeure et de vendre tout ce qui la retenait à Montréal. C'est maintenant à la campagne qu'elle investit, ayant doublé la superficie originale de la ferme de 200 acres, et y ayant installé une vingtaine de vaches et quelques poules.

L'an prochain, dit-elle, il y aura trente vaches, et plus tard peut-être des moutons. Consciente de son manque de préparation, Andree Jolicoeur s'avance prudemment. Elle a des voisins sur qui elle peut

Voir CAMPAGNE, en page A 6

Andree Jolicoeur et quelques-unes de ses vaches. Pour une citadine qui se fait fermière, c'est relativement facile d'élever du boeuf de boucherie.

Jeux d'hiver: Barrett n'appuie pas la candidature de Vancouver

de notre envoyé spécial

KAMLOOBS (C.B.) — Le gouvernement néo-démocrate du premier ministre Dave Barrett a décidé de ne pas appuyer l'idée mise de l'avant par un groupe de Vancouver et visant à demander la tenue des Jeux olympiques d'hiver de 1980 en Colombie-Britannique.

La ville de Vancouver avait déjà réclamé la tenue des Jeux d'hiver de 1976, mais sa demande avait été refusée par le Comité Olympique International après que la ville de Montréal eut obtenu les Jeux de la même année. Cette fois-ci, fort de l'appui du maire Phillips de Vancouver, le groupe intéressé par la

tenue des Jeux en Colombie-Britannique a lancé une vaste campagne, comprenant notamment une pétition visant à recueillir 100.000 signatures, pour obtenir une décision favorable.

Cependant, le gouvernement de M. Barrett a décidé de ne pas appuyer le projet et a même annoncé son intention, advenant que la Colombie-Britannique obtienne les Jeux, de ne pas participer d'aucune façon à leur financement.

Dans son discours d'ouverture du congrès néo-démocrate, vendredi soir dernier, M. Barrett a réitéré l'opposition de son gouvernement

au projet, tant sur le plan financier que sur celui de l'environnement.

Les intérêts de quelques spéculateurs

Il a soutenu que son gouvernement n'allait certainement pas dépenser \$50 millions en équipement pour la tenue de ces Jeux uniquement pour servir les intérêts de quelques spéculateurs fonciers et ceux d'une élite de skieurs. Il a ajouté que son gouvernement n'était cependant pas opposé aux sports et loisirs, étant celui qui avait consacré à ce chapitre la plus grosse somme (\$25 millions) de tous les gouvernements provin-

ciaux du Canada au cours du dernier exercice financier.

Par contre, il a déclaré, sans donner plus d'explication, qu'il ne serait pas opposé au projet si le gouvernement fédéral décidait de le financer de la même manière qu'il finance présentement les Jeux olympiques de Montréal.

Par ailleurs, dans une pétition qu'il fait lui-même circuler contre la tenue des Jeux, le nouveau parti démocratique soutient que les principaux promoteurs du projet agissent de la sorte parce qu'ils espèrent retirer des avantages financiers de l'événement, notamment sur le plan immobilier, si jamais celui-ci avait lieu dans la région de Vancouver.



L'honorable Jean-Noël Tremblay, alors ministre des Affaires culturelles du cabinet Bertrand, photographié en compagnie du premier ministre Pierre Elliott Trudeau en février 1970, alors que, vêtus de redingotes du temps passé, les deux hommes battaient la mesure d'un rigodon endiablé au carnaval de Chicoutimi.

Jean-Noël Tremblay veut devenir prêtre

par Jooneed J. KHAN

L'honorable Jean-Noël Tremblay, qui fut ministre des Affaires culturelles sous les gouvernements Johnson et Bertrand, a décidé de se faire prêtre.

Le service des communications sociales du diocèse de Chicoutimi avait annoncé la nouvelle par voie de communiqué au début de la fin de semaine, et l'ex-ministre, défait aux dernières élections provinciales par Marc André Bédard, du Parti québécois, a lui-même confirmé hier soir, à LA PRESSE, sa décision d'entrer en religion.

M. Tremblay semble d'ailleurs parfaitement convaincu de son passage des débats houleux de l'Assemblée nationale au silence du monastère, car, au cours d'une entrevue téléphonique, il s'est résolument abstenu de commenter sa décision ou de donner toute explication "sans avoir consulté son supérieur immédiat, l'évêque de Chicoutimi".

"Il serait très difficile pour moi de vous expliquer tout cela, a-t-il ajouté, mais je pense que les lecteurs sont capables de tirer leurs propres conclusions."

M. Tremblay, qui est âgé de 48 ans, a précisé toutefois qu'il serait à Chicoutimi dès cette semaine pour suivre des cours à la Faculté de théologie du Grand Séminaire, qui fait partie de la Faculté des sciences religieuses de l'Université du Québec.

L'ancien ministre, qui commença sa carrière politique en se faisant élire député conservateur aux Communes dans les années 50, est déjà bachelier en théologie, bachelier en arts et licencié en droit. Après sa défaite du 29 octobre 1973, il avait accepté une offre du premier ministre Bourassa d'agir à titre de conseiller spécial auprès du ministère des Affaires culturelles.

Le nouveau train est un succès

ALBANY, N.Y. (AP) — Le nouveau train de voyageurs entre la ville de New York et Montréal a transporté une moyenne de 338 personnes par jour, depuis qu'il circule, soit le 6 août, selon le département de transport de l'Etat de New York.

Le commissaire Raymond Schuler a déclaré samedi que ces statistiques sont "très encourageantes" et que l'on peut dire que "ce train est un succès".

Selon M. Schuler, ce train, appelé "The Adirondack", a été à temps dans 80 pour cent de ses voyages.

Peron souhaitait un Québec indépendant

Le journal montréalais Le Jour a révélé samedi que l'ancien président argentin Juan Peron était d'avis que le Québec devrait devenir un Etat indépendant.

Le journal a publié une lettre écrite par Peron durant son exil, en 1962. La lettre était adressée à un professeur d'université de Montréal, M. Santiago J. Lucques, et se terminait par cette phrase: "Vive la République du Québec".

Le Jour assure que la veuve de Peron, Isabel qui lui a succédé à la présidence, a autorisé M. Lucques à rendre publiques les vues de Peron au sujet du Québec. Ces vues ont été exposées dans la correspondance avec M. Lucques, à l'Université de Montréal, durant un certain nombre d'années.

Le journal ajoute que récemment Mme Peron a déclaré au professeur Lucques: "Que les indépendantistes québécois se manifestent et nous ne leur marchanderons pas notre appui".

Encore selon Le Jour, Peron favorisait une union culturelle du moins des Etats latino-américains, et considérait qu'un Québec français indépendant lui paraissait tout naturellement devoir s'allier à l'Amérique latine, aussi libérée de ses chaînes.

L'avocat soumit donc deux appels en faveur de ses clients en Cour fédérale à Montréal.

L'avocat de la GRC recommanda pour sa part à la cour de rejeter les appels.

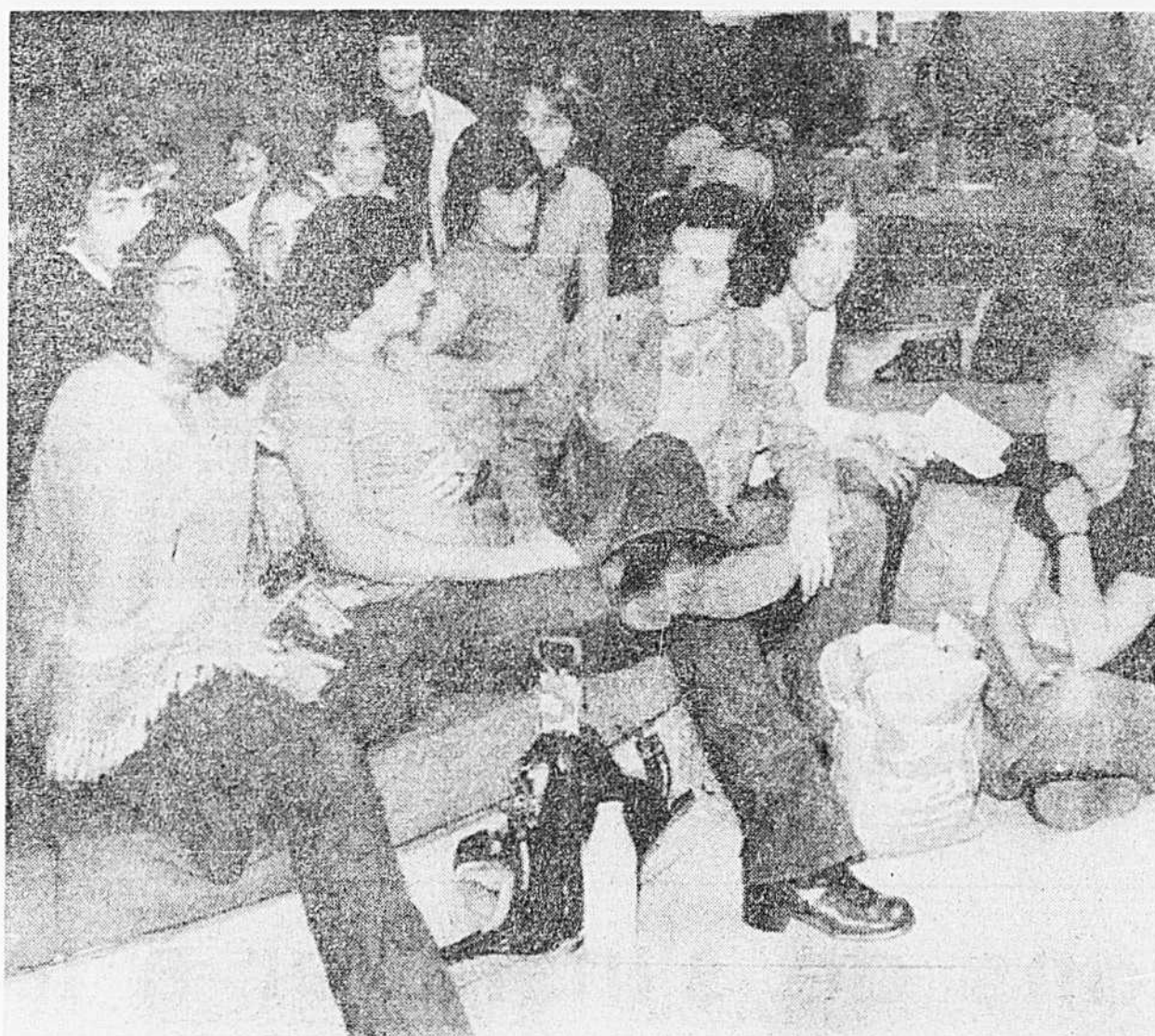
Le 3 août, toutefois, trois juges de la Cour fédérale statueront à l'unanimité que tous les documents relatifs au congédiement des deux policiers fédéraux devraient être présentés devant le tribunal.

Le ministre des Postes, M. Bryce Mackasey, qui assurait l'intérim au ministère du Solliciteur général, lui adressa alors un affidavit indiquant que certains de ces documents ne pouvaient être remis à la Cour "parce qu'ils porteraient atteinte aux relations internationales et à la sécurité nationale".

"Je demandai donc à la GRC de soumettre ces documents à huis clos, mais elle rejeta cette motion et, avec l'approbation du cabinet fédéral, elle invoqua la section 41 de la Loi de la Cour fédérale qui autorise la GRC de retenir tout document qu'elle juge essentielle à la sécurité nationale, a déclaré M. Campeau.

"C'est le même genre de stratégie que Richard Nixon a vainement déployée lors de l'affaire du Watergate", a ajouté l'avocat, qui se dit décidé maintenant à vérifier la constitutionnalité de cette loi.

Depuis leur congédiement, M. McLeery et M. Brunet travaillent comme détectives privés.



Ces étudiants québécois attendent depuis cinq jours à l'aéroport Charles-de-Gaulle, sans vivres, sans argent, ni vêtements de rechange. Ce sont, de gauche à droite, au premier plan: Jeanne Fortier, Tony Parowchi, Pierre Rozon, Paul-Henri Krebi et Basia Morowski.

Les étudiants attendront encore quelques jours

Les compagnies aériennes Air Canada et Air France ont fait savoir hier qu'elles ne peuvent pas pour le moment venir en aide aux nombreux étudiants canadiens et américains qui attendent depuis plusieurs jours dans les aéroports européens qu'on leur trouve une place à bord d'un avion rentrant au pays.

Pour les compagnies aériennes, le "congé de la fête du Travail" est une période de très forte demande. Les jeunes qui voyagent selon des tarifs de jeunesse devront attendre encore quelques jours, car toutes les places sont réservées sur toutes les volées. Selon un représentant d'Air Canada, il serait très onéreux de mettre un appareil à leur disposition et on n'a pas

suffisamment de temps pour le faire. De son côté, Air France ne peut s'engager à transporter ces étudiants avant jeudi ou même vendredi prochain.

Ces étudiants devront donc dormir pour la quatrième ou cinquième nuit consécutive sur les banquettes des aéroports européens. Le Bureau de l'aviation civile américaine a en effet retiré aux compagnies aériennes américaines le droit de transporter des passagers à tarifs réduits. Et les étudiants qui à ce temps-ci de l'année sont pressés de rentrer chez eux pour y reprendre leurs études se présentent dans les aéroports européens au moment où les avions d'Air Canada et d'Air France (qui acceptent les 17

ans-jeunesse) sont déjà bondés. Ils doivent donc céder la place aux voyageurs qui paient le plein tarif.

L'ambassade canadienne à Paris a fait savoir samedi dernier que le vice-consul canadien, M. Jean-Pierre Nadeau, était au service des étudiants 24 heures par jour. Certains arrangements ont déjà été faits avec des hôteliers français pour qu'il fasse crédit aux étudiants canadiens qui se présentent chez eux. Le ministre canadien des Affaires extérieures a par ailleurs contacté les parents des étudiants en détresse et leur a suggéré d'envoyer de l'argent par Télec ou par les bureaux des passeports des grandes villes canadiennes.

LA MÉTEO à Montréal

AUJOURD'HUI Minimum: 45 — Maximum: 65 Ciel variable, venteux et plus frais

Demain Dégagement

Ce matin un front d'air froid a envahi le sud du Québec, ce qui apporte un temps frais et venteux. Ce front nous vaudra encore un ciel variable. Le ciel se dégagera pour demain.

au Québec

REGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI
Saint-Maurice	55	65	Ciel variable
Outaouais	60	65	Averses
Laurentides	60	65	Averses
Cantons de l'Est	60	65	Ciel variable
Québec	60	65	Ciel variable
Rimouski	45	60	Nuageux
Lac-Saint-Jean	55	65	Ciel variable
Bas-Carneau	45	65	Général, ensoleillé
Sept-Îles	45	65	Général, ensoleillé
Gaspé	45	65	Général, ensoleillé

au Canada

	AUJOURD'HUI	Min.	Max.
Colombie-Britannique	Ensoleillé	55	75
Alberta	Ensoleillé	40	70
Saskatchewan	Ensoleillé	35	65
Manitoba	Ensoleillé	35	60
Nouveau-Brunswick	Averses	50	75
Nouvelle-Écosse	Averses	55	75
Île-du-Prince-Édouard	Nuageux	55	75
Terre-Neuve	Ensoleillé	55	70
Ontario	Ensoleillé	70	80

si vous partez

Aux États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.		Min.	Max.
New York	64	85	Chicago	60	85	Nouv.-Orléans	70	90
Washington	65	90	San Francisco	55	65	Miami	81	88
Boston	60	70	Los Angeles	60	65			

Vers les capitales

Paris	—	65	Moscou	—	70	Hong Kong	—	30
Londres	—	75	Stockholm	—	72	Lisbonne	—	70
Rome	—	70	Tokyo	—	80	Sydney	—	60
Berlin	—	65	Athènes	—	85	Tunis	—	20
Amsterdam	—	70	Casablanca	—	70	Vienne	—	60
Bruxelles	—	65	Genève	—	60	Varsovie	—	35
Madrid	—	78	Le Caire	—	85			

Vers les plages

Acapulco	—	85	Bermudes	75	90	Nassau	70	85
Mexico	—	75	Barbade	75	85	Rio de Janeiro	75	85

(Ces chiffres indiquent le minimum enregistré hier et le maximum la nuit dernière)

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTÉE, 700, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de "LA PRESSE" et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont réservés. "Coursier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400". Port de retour garanti.

TARIFS D'ABONNEMENTS	INFORMATION GÉNÉRALE	874-7272
Livraison à domicile: Lundi au samedi \$1.15	REDACTION	874-7070
Lundi au vendredi 1.00	EDITORIAL	874-7030
Samedi seulement 0.35	PROMOTION	874-7100
ABONNEMENTS PAYÉS D'AVANCE	RELATIONS DE TRAVAIL	874-7383
par porteur: 13 26 52	PETITES ANNONCES	
Lundi au samedi \$13.80 \$27.60 \$55.20	Commandes	874-7111
Lundi au vendredi 12.00 24.00 48.00	Pour changer ou annuler	874-7205
Samedi seulement 9.10 18.20	du lundi au vendredi: 9h à 18h30h	
par courrier: 13 26 52	GRANDES ANNONCES	
Lundi au samedi \$26.00 \$52.00 \$104.00	Détailants	874-7300
Lundi au vendredi 19.50 39.00 78.00	National, Télé-Presse, Vacances, voyages	874-7306
Samedi seulement 9.10 18.20 36.40	Carrières et professions, nominations	874-7320
* Minimum de 26 semaines	COMPTABILITÉ	
Côte-Nord, par avion, 0.40	Grandes annonces	874-6892
Pour tout genre d'abonnement, nos bureaux sont ouverts de 9h à 20h (Samedi: 9h à 17h)	Petites annonces	874-6901
874-6911		

Les touristes américains

Certains viennent pour les châteaux!

par Ingrid SAUMART

Ils arrivent seuls, par petits groupes, en famille ou encore dans des autobus nolisés, climatisés et tout équipés. A chaque été, c'est la même chose. On les attend, on

les guette, on panique à la pensée qu'ils pourraient nous laisser tomber, ne serait-ce qu'un seul été. Parce qu'ils tiennent dans les replis de leurs portefeuilles, le sort de notre économie touristique. On les

appelle les touristes américains.

Ils viennent au Québec chercher un peu d'exotisme, goûter la "french cuisine" et entendre parler la langue de Molière. Une fois rendus ici, ils mangent des hamburgers, parlent anglais avec tout le monde et pour l'exotisme, se contentent d'une balade en calèche.

Peter et Mary K. arrivent du Maryland. Ils sont à Montréal depuis trois jours, installés au Reine-Elisabeth.

Beaux monuments

"Montréal, c'est formidable. Nous y venons pour la première fois et cela dépasse notre attente. Nous avons visité toutes sortes de beaux monuments comme l'Oratoire et la cathédrale. Aujourd'hui, nous allons faire le tour du Vieux Montréal. On nous dit que c'est magnifique aussi. La seule chose qui manque dans votre ville, c'est un restaurant pivotant sur le toit d'un édifice ou d'un hôtel."

Pour la majorité des visiteurs, le problème le plus épineux c'est de trouver à se loger confortablement et à prix modique. La plupart de ceux qui viennent ici sans faire appel aux services d'une agence de voyage et qui ne se déplacent pas en groupe n'ont pas de réservations.

"Nous avons cherché un hôtel jusqu'à deux heures du matin, avant de trouver quelque chose de convenable mais les prix sont exorbitants" de dire un père de famille accompagné de son épouse et de ses trois fils. Leur première impression de la métropole: le manque de chambres d'hôtel et la vie chère. Pour le reste, ils ne savaient pas encore puisqu'ils portaient à la découverte de la ville.

Trois étudiantes en lettres de Baltimore, elles, sont venues au Québec pour visiter les châteaux. Assises sur leurs bagages, au coin des rues Windsor et Dorchester, elles désespèrent de trouver un endroit où se loger. "L'architecture nous intéresse disant-elles, et ce que nous avons vu depuis notre arrivée nous surprend." "C'est magnifique ça," dit l'une d'elles, en pointant du doigt le Château Champlain et la Place Bonaventure.

Pas de racisme

Les Américains de race noire, eux, n'en reviennent pas. "Il n'y a pas de racisme au Québec" nous a déclaré une vieille dame qui, accompagnée d'une amie noire aussi, n'en revenait toujours pas d'avoir trouvé une chambre d'hôtel sans problèmes, de ne pas encore s'être fait refuser l'entrée d'un restaurant, de ne pas avoir été insultée par personne et surtout de pouvoir

se promener dans les rues sans avoir l'impression d'être "interdit de séjour".

Si on se plaint des prix élevés, tous les touristes américains sont cependant d'accord sur un point: la gentillesse et la politesse des Québécois. "Those french manners, disent-ils, how wonderful."

Les visiteurs américains qui viennent au Québec pendant la saison estivale, s'arrêtent à Montréal mais dans la plupart des cas, leur destination finale, c'est Québec. "Parce que c'est vieux et que c'est comme Paris" disent certains, "parce qu'il y a des châteaux" de dire une vieille grand-maman en regardant d'un oeil niaçant les gratte-ciel du centre-ville de Montréal. "Ici, c'est comme New-York, on ne s'attendait pas à cela."

A Québec

Effectivement, avec la Superfrancofête et les touristes américains, les hôtels de la ville de Québec n'arrivent pas à "caser" tout le monde. Un midi de la semaine dernière, dans le hall du tout nouveau Hilton, on était déjà en dessous de 12 chambres sur le nombre de réservations enregistrées... ça ne devait pas être joli à voir vers six heures le même soir! Et malgré tout, pour un père de famille avec deux enfants, il en coûtera \$100 par jour pour se loger seulement. Ou bien tous les touristes qui viennent ici sont millionnaires ou bien ils économisent sur la nourriture dont le prix d'ailleurs est absolument inabordable.

Un petit déjeuner pour deux, avec oeufs et bacon, jus, toasts et café coûte dans les \$10 à Québec; à cela s'ajoute un lunch léger, sans vin, avec un apéritif (petit steak grillé avec entrée de crevettes) qui va chercher dans les \$15 par personne. Pour ce qui est du souper, on n'en parle même pas; le ridicule des prix ne tue pas!

On ne peut donc pas s'étonner que les touristes américains n'aient pas très envie de goûter la "great french cuisine". Au prix qu'elle coûte, ils auraient presque intérêt à aller la goûter en France.

Les souvenirs

Autre déception pour les touristes, les souvenirs qu'ils peuvent rapporter. Les boutiques profitant de la courte saison touristique fixent leurs prix en conséquence espérant profiter des "bons poissons". Un petit ensemble de nappes et serviettes de table, tissées par des artisans québécois atteint facilement \$20 quand ça n'est pas plus. Même les canots d'écorce miniature ne sont plus achetables. Les lainages, qui sont très re-

cherchés par les Américains parce qu'inabordable chez eux, ne sont pas donnés ici non plus. Les manteaux en poil de chameau que l'on achetait autrefois pour \$75, ou \$100, ont doublé et même triplé de prix.

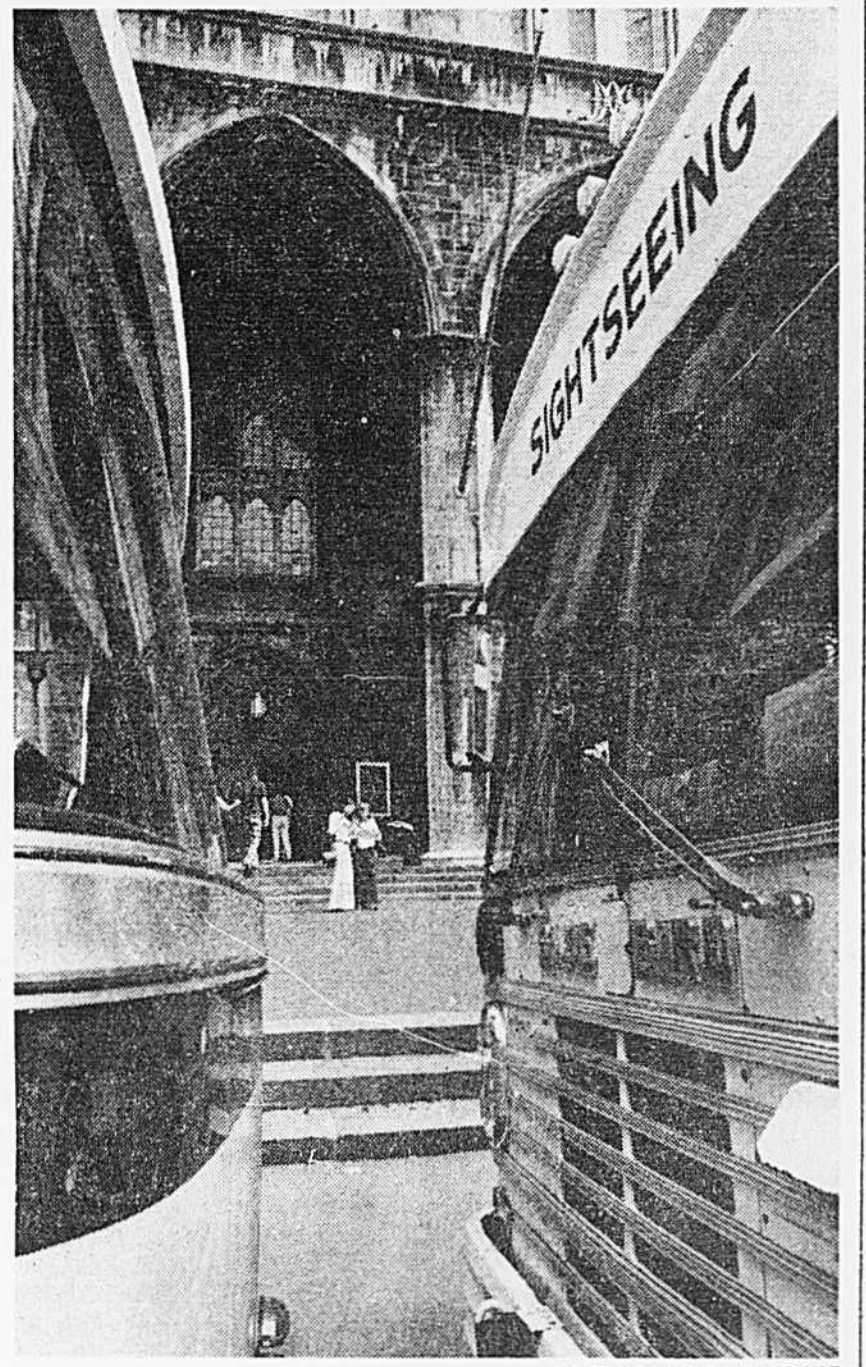
S'ils repartent un peu déçus par le coût de la vie élevée au Québec, les touristes américains n'en sont pas moins ravis de l'exotisme que les deux grandes villes de la province leur offrent. Promenades en calèches "authentiques", vieilles

pierres, monuments, cathédrales et surtout la langue française que plusieurs d'entre eux ont vaguement apprise à la petite école. Comme disait une dame du Connecticut à un groom de l'hôtel où elle était descendue: "S'il vous plaît, bell boy, portez ma valise à chambre 1130" puis se tournant vers ses camarades de voyage elle affirmait: "C'est amusant de parler français, ça fait tellement longtemps que cela ne m'était pas arrivé."



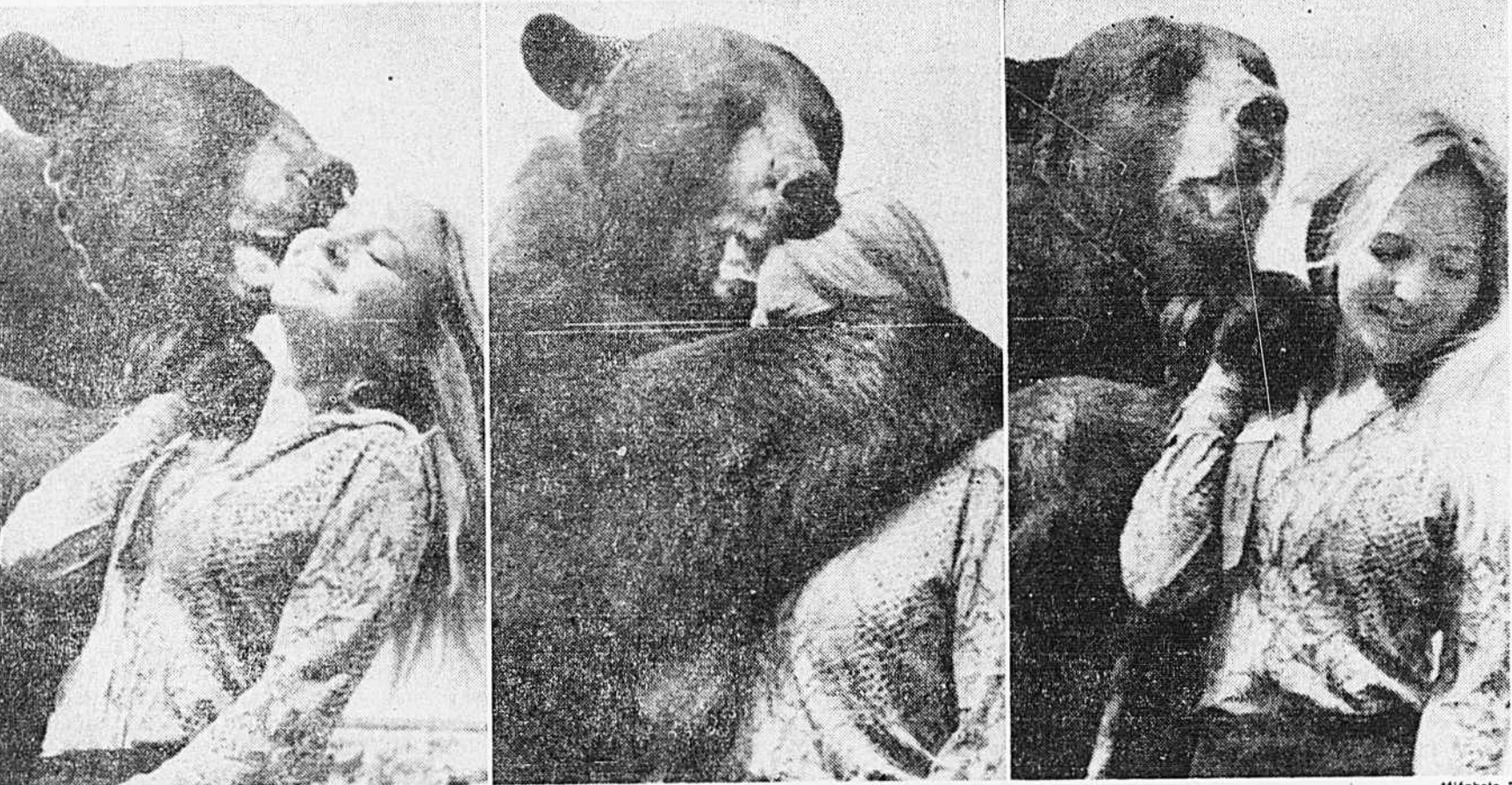
Venue de Baltimore pour visiter les châteaux du Québec, cette jeune étudiante était assise sur ses valises quand nous l'avons rencontrée et elle cherchait un toit à se mettre sur la tête.

photos Réal St-Jean, LA PRESSE



La meilleure façon de se familiariser avec une ville inconnue c'est encore de prendre le premier autobus qui en fait la tournée avec commentaires du guide. C'est ce que font la grande majorité des touristes, américains et autres.

photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE



Blond comme du miel

Julie Lacourrière, attachée de presse à l'Exposition annuelle d'Ottawa, semble être au moins aussi douce que le miel, si l'on en juge par les élan enthousiastes de Gentle Ben, cette gentille bête qui participe à l'exposition. Julie, qui semble être très intimidée, a eu droit à une caresse de Gentle Ben avant que celui-ci ne lâche sa prise d'ours.

téléphoto PC

Pas d'autobus à Toronto

Les grévistes défient la loi

TORONTO (PC) — Les deux millions de personnes de l'agglomération torontoise faisaient face dimanche à la perspective d'être privées du transport en commun pendant encore au moins deux jours. En effet, les grévistes de ce service continuaient à défier la loi d'urgence qui leur ordonne de retourner au travail.

Ils ont tenu une réunion à huis clos dimanche et ils n'ont pris alors aucune décision relativement à l'ordre que le gouvernement leur a donné.

A la suite de cette réunion, Leonard Moyneham, président du syndicat des employés du transport en commun — Amalgamated Transit Union — a dit que les syndiqués étaient très déçus et qu'ils restaient très militants.

Une autre réunion syndicale doit

avoir lieu mardi après-midi. Y sont convoqués tous et chacun des 5,900 travailleurs du transport en commun. Ils décideront alors, par vote secret, si oui ou non ils obéiront à la loi, déclare M. Moyneham.

Grève illégale

Celui-ci reconnaît que la grève est présentement illégale, qu'elle viole la loi d'urgence qui a été adoptée tôt samedi matin.

Certains autobus de la Commission de transport de Toronto sont sortis du garage Eglinton, dans le nord de la ville, environ quatre heures après l'adoption de la loi, mais ils sont retournés à ce garage peu de temps après avoir circulé, apparemment à la suite d'un ordre de chefs syndicaux, déclare la partie patronale.

Le premier ministre Davis avait dit plus tôt qu'il voulait que le métro, les tramways et les autobus circulent mardi, jour de la réouverture des écoles.

Aux termes de la loi qui ordonne le retour au travail, la violation de celle-ci rend passible d'une amende de \$1,000 par jour par employé et de \$10,000 par jour pour le syndicat.

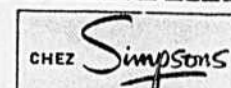
La loi garantit aux travailleurs une hausse immédiate de salaire de 12 p. 100 et la nomination d'un arbitre qui statuera sur des augmentations supplémentaires et sur les autres questions en litige.

Le syndicat réclame une hausse de 36 p. 100 et la partie patronale offre 23 p. 100.

Avant la grève, le salaire de base

d'un chauffeur d'expérience était de \$5 l'heure.

La grève dure depuis le 12 août.

BETOURNAY & CRONE
OPTOMÉTRISTES

L. A. Betournay — S. R. Crone — J. P. Cardinal — C. Lemire
P. Meunier — S. Mongeon — L. Morneau
Docteurs en optométrie

En ville, au septième 842 3241, poste 676
L'avenue, Pointe Claire, niveau du Promenoir 697 4870, poste 242
Les Galeries d'Anjou, niveau du Promenoir 353 3300, poste 341
Le Carrefour Leval, étage supérieur 687 1540, poste 242

Les autobus seront
là pour la rentrée

Les autobus de la Commission de transport de la Communauté urbaine de Montréal doivent reprendre leurs routes dès demain matin.

Chez les chauffeurs cependant la perspective de devoir franchir les lignes de piquetage des employés d'entretien ne semble sourire à personne. Ils sont assurés de l'appui des policiers de la CUM et, semble-t-il, l'escouade anti-émeute se tient à leur disposition. Mais on sait que de leur côté les grévistes sont déterminés à ralentir et à perturber le service, ce qui risque de compromettre ou de dramatiser la grande rentrée des classes qui, pour la plupart des écoliers, doit se faire demain et mercredi matin. De plus, de nombreux autobus manquent de soin et d'entretien et sont plus ou moins en état de rouler.

M. Lucien Saulnier, enquêteur spécial désigné par le ministre du Travail, devait rencontrer hier soir les représentants de la Fraternité des chauffeurs et des opérateurs de la CUM. Il a déjà consulté les policiers du métro et les autorités de la Compagnie de transports. Mais il devra cependant rédiger et présenter son rapport sans avoir rencontré les grévistes qui ont jusqu'à maintenant carrément rejeté l'idée de rentrer au travail tant que la CTCUM n'aura pas retiré les poursuites judiciaires qu'elle a entreprises contre certains d'entre eux.

Hier et samedi, l'arrêt complet des services de transports en commun a provoqué de solides embouteillages en divers endroits de la métropole, principalement autour des sites touristiques, des parcs de verdure et des lieux de divertissements.

Pendant toute la journée, on circulait péniblement, parechoc à parechoc, sur la voie Camilien-Houde, sur le Chemin de la Reine-Marie et sur le pont Jacques-Cartier que les touristes et les Montréalais désireux de profiter des dernières journées de Terre des Hommes devaient emprunter pour se rendre à la Ronde et à l'île Sainte-Hélène. Selon un porte-parole officiel de Terre des Hommes, on a enregistré depuis l'arrêt du métro une baisse importante du nombre des visiteurs.

SECRÉTARIAT
BILINGUE

INSCRIPTIONS IMMÉDIATES

cours complets
recyclage (jour/soir)

- Dactylo
- Dicta
- Anglais (conversation)
- Comptabilité
- Correspondance
- Sténo (intensif)

STAGES

RECONNUS par le MINISTÈRE

Permis #749525

CARRIÈRES
10 FILSRAIG ouest
870
METRO VICTORIA

la presse

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administration

ROGER LEMELIN
président et éditeur

ROCH DESJARDINS
vice-président
JEAN SISTO
éditeur adjoint
YVON DUBOIS
directeur de l'information
MARCEL ADAM
editorialiste en chef

Quelques signes des temps

L'arrêt qui paralyse présentement les expéditions de céréales, dans le port de Vancouver, a ceci de particulier qu'il ne résulte pas tant de l'initiative syndicale que de l'attitude négative des grandes compagnies chargées de la distribution des grains et des céréales au Canada. C'est, à n'en pas douter, un signe des temps.

En résumé, voici ce qui se passe: trois de ces grandes compagnies refusent d'accepter un règlement préparé par le conciliateur Neil Perry de l'Université de Colombie-Britannique, règlement que les 550 membres du syndicat des manutentionnaires de céréales ont accepté et qui prévoit une augmentation de salaire de \$1.52 l'heure, ce qui porterait le salaire horaire des manutentionnaires à \$6.48 l'heure. (Ils avaient demandé, au départ, la parité avec les autres employés du port de Vancouver, soit \$6.08 l'heure.)

Pour forcer les compagnies à accepter le rapport Perry, les syndicats ont eu recours, dès sa parution en avril, à une stratégie de ralentissement de travail qui, selon les compagnies, a entraîné des pertes évaluées à \$15 millions, pertes que devront éprouver les fermiers producteurs de céréales.

La situation s'envenime depuis quatre mois, et on ne voit pas qui, sinon le gouvernement fédéral, peut régler le problème, et cela aussi est un signe des temps. Les gouvernements se voient de plus en plus contraints d'intervenir dans les conflits de travail. Que laissent entrevoir ces signes?

D'abord ceci qu'un mouvement de durcissement se dessine du côté patronal. Naguère encore, on ne pouvait concevoir qu'un arrêt de travail puisse résulter d'autre chose que d'une action syndicale. Depuis quelques années, on remarque que plusieurs arrêts de travail résultent d'une action patronale. C'est le cas présentement à la **United Aircraft**; c'est également le cas dans plusieurs des conflits qui perturbent les chantiers de construction au Québec.

Ainsi donc, après avoir longtemps acheté leur paix en cédant aux syndicats, les patrons commencent à se rebiffer, et les gouvernements pourraient éventuellement faire de même. Déjà, on entend des murmures.

Où êtes-vous, docteur?

Le ministère des Affaires sociales gèlera le nombre des médecins étrangers. C'est un sérieux coup de barre pour remettre le navire sur le bon cap.

Le Dr Martin Laberge, sous-ministre adjoint, nous a révélé que la candidature d'environ 3,000 Québécois a été refusée par nos facultés de médecine, faute de postes d'internes et de "résidents". Au cours des dernières années, nous avons poussé très loin l'hospitalité. "Je vous en prie, messieurs, avons-nous dit aux étudiants et médecins étrangers, prenez notre place." Voilà qui relève du masochisme. Les dernières statistiques nous apprennent que plus de la moitié des médecins du Québec sont des immigrants.

Il ne s'agit pas de xénophobie mais d'une politique basée sur le simple bon sens. Elle ne joue pas d'abord **contre** les immigrants mais **pour** les Québécois. En février dernier, lors de la dernière conférence fédérale-provinciale sur la santé, la question fut soulevée. Mme Lise Bacon, ministre d'Etat, avait déclaré que le Québec était prêt à limiter le nombre de médecins étrangers admis à pratiquer leur profession, dans la province, de façon à "donner une chance à nos jeunes". Qui pourrait l'en blâmer?

Au cours des dix dernières années, il est arrivé 1,000 médecins par année au Canada, alors que nos universités n'en ont formé que 1,200. A la conférence fédérale-provinciale, le registraire du Collège des Médecins, le Dr Augustin Roy, s'est appuyé sur ces chiffres pour souligner que

L'Union des municipalités entend profiter de son prochain congrès pour se doter de mécanismes communs en vue de pouvoir tenir tête à un syndicalisme désormais perçu comme tout-puissant. Le gigantisme syndical, constate le président de l'organisme, remue le monde entier et conditionne le comportement de toute la collectivité, de sorte qu'il faut que les administrations municipales voient à se pourvoir d'outils qui leur permettent d'affronter un géant pareil.

Il ne fait plus de doute que l'organisation syndicale jouit désormais d'une puissance telle qu'elle peut détraquer l'équilibre démocratique de tout un pays. Elle en a fait la démonstration en Grande-Bretagne l'hiver dernier. Aussi, les Britanniques ne se font-ils plus d'illusions. Ils sentent que l'ordre ancien est révolu, et qu'il faut maintenant se préparer, bon gré mal gré, à s'accommoder d'un ordre nouveau à l'intérieur duquel une élite ouvrière exercera une influence irrésistible sur l'orientation des affaires publiques. Cet ordre nouveau logera-t-il à gauche ou à droite? Tout dépendra du nouvel équilibre des forces sociales.

En Grande-Bretagne, où le syndicalisme est autrement plus puissant qu'ici, on appréhende un virage à gauche. A la lumière du durcissement dont commence à faire preuve le patronat, et compte tenu du fait que seulement un cinquième de la main-d'oeuvre est syndiquée, il se pourrait qu'au Canada le virage s'effectue plutôt du côté de la droite.

Quoi qu'il en soit, le fait que nous ayons affaire à des sociétés imbuées du sens démocratique, il y a gros à parier qu'au Canada, comme en Grande-Bretagne, l'ordre nouveau ne sera ni marxiste ni fasciste, mais il évoluera à l'enseigne de gouvernements beaucoup plus interventionnistes... Qu'on songe que si le fédéral intervient dans le conflit qui paralyse le port de Vancouver — et tout indique qu'il devra intervenir — ce sera la quatrième fois en un peu plus de deux ans qu'il doit avoir recours à une législation pour mettre fin à un conflit... C'est peut-être le plus indicatif des signes des temps.

Jean PELLERIN

le Collège n'a jamais limité les admissions, "quoi qu'en aient dit plusieurs mauvaises langues".

N'empêche que le Québec mettait à l'admission des médecins étrangers une barrière assez solide: l'obligation d'être naturalisé Canadien pour être admis à l'exercice de la profession. Pour ma part, je serais curieuse de connaître les statistiques de 1950 jusqu'à l'année où cet obstacle fut supprimé, avant de faire un sort aux "mauvaises langues" en question. Car les chiffres de 1,000 médecins par rapport à 1,200 sont à l'échelle du Canada et non seulement à celle du Québec.

Le gouvernement du Québec et l'Ordre des Médecins sont d'accord pour contourner le nombre des médecins étrangers. Nous aurions mauvais gré de nous en plaindre.

La formation d'un médecin, en plus de coûter très cher aux contribuables, est restreinte par le nombre de professeurs et de locaux dans les universités, et par le nombre de postes dans les hôpitaux. Il est donc normal que les Québécois soient privilégiés.

Si le Québec manquait encore de médecins, il serait temps de faire appel à l'immigration. Mais, le Collège des Médecins, le gouvernement et les experts l'ont souvent dit: c'est la répartition géographique des médecins qui constitue, plus que leur nombre, un problème majeur.

La question qui demeure n'est pas: combien êtes-vous, docteurs? Mais: où êtes-vous, docteur?

Claire DUTRISAC

Un message épiscopal sur la faim qu'il faut lire



MARCEL ADAM

On a souvent reproché aux documents ecclésiastiques de trop se confiner dans les vagues déclarations de principe, les généralités pieuses, les exhortations moralisatrices, de trop se rabattre sur les citations papales et autres docteurs de l'orthodoxie catholique, de ne pas coller d'assez près à la réalité, aux problèmes concrets qui confrontent chaque jour les hommes.

Le message que l'épiscopat canadien publie chaque année à la fête du Travail entraine dans cette catégorie et c'est pourquoi il suscitait généralement peu d'échos en dehors de certains petits cercles catholiques.

Mais depuis quelques années, on remarque que les évêques font des efforts pour choisir des thèmes opportuns et pour les traiter de manière à susciter des résonances profondes chez les hommes de bonne volonté. Mais bien peu s'en rendent compte parce qu'un préjugé défavorable persiste à l'endroit de ces messages annuels.

On le remarque encore cette année, alors que l'épiscopat canadien propose pourtant un des meilleurs messages qu'il m'a été donné de lire. Plusieurs organes de presse en ont encore une fois publié un résumé, mais bien peu, il me semble, ont répondu à l'invitation des évêques de prendre le relais afin que le thème, le problème de la faim dans le monde, soit abondamment discuté sur la place publique.

Il s'agit pourtant d'un des problèmes majeurs de notre époque, un problème intimement relié à

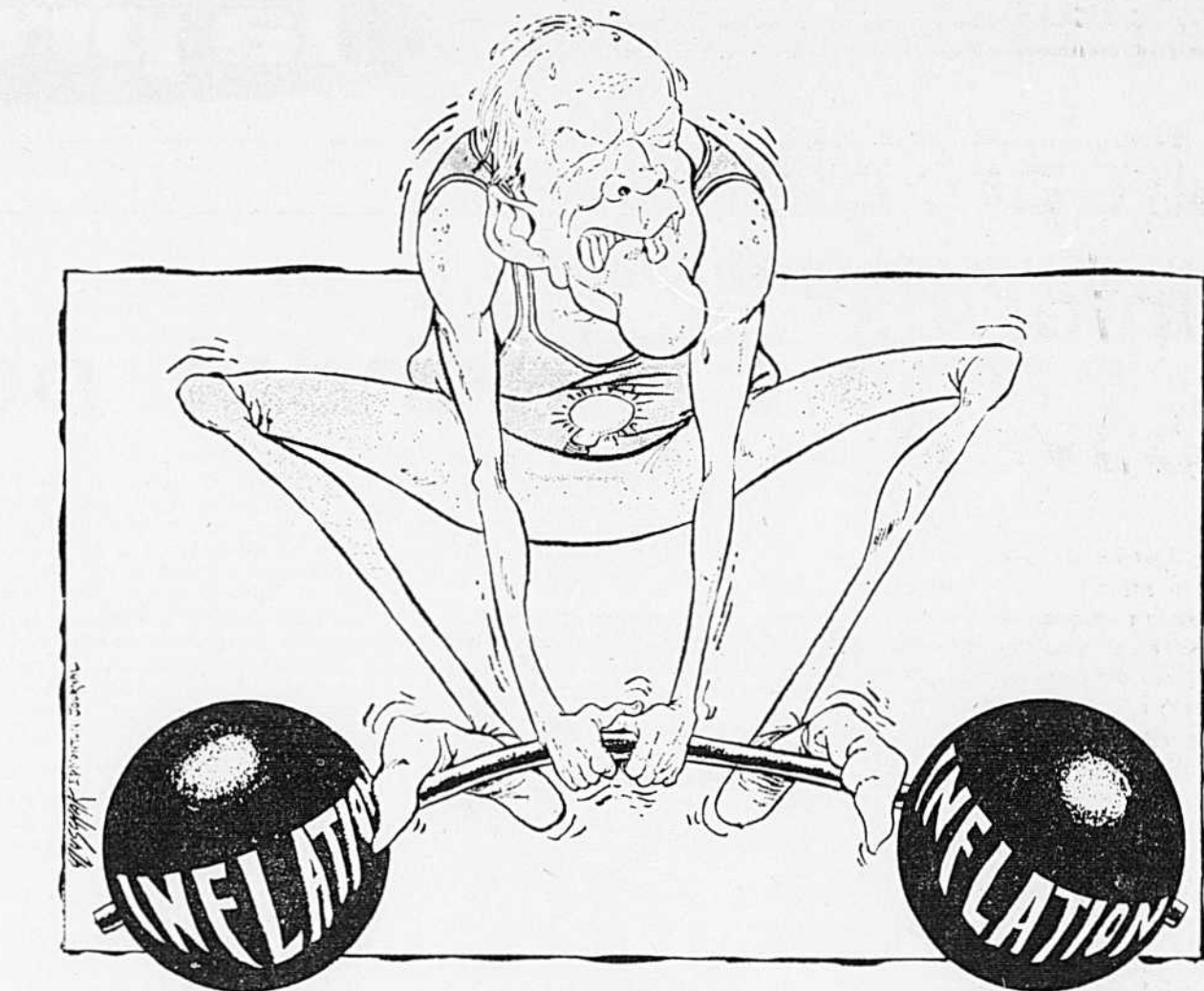
la crise inflationniste qui sévit dans le monde, mais aussi au problème capital de l'explosion démographique qui a été discuté durant les deux dernières semaines, à Bucarest, par les représentants de 149 pays à la Conférence mondiale sur la population organisée sous les auspices des Nations unies.

Intitulé "Le partage du pain quotidien", le document traite d'une manière exceptionnellement concrète du très grave problème de la faim dans le monde.

Et plutôt que de l'aborder d'une manière générale et abstraite, il décrit une situation concrète avec chiffres à l'appui. Si la situation se détériore en Amérique, par contre en Asie, en Afrique, en Amérique du Sud — où se trouvent les deux tiers de l'humanité — le problème de l'alimentation a atteint un point critique. Depuis 1970, les réserves mondiales, qui pouvaient répondre aux besoins de l'humanité durant 69 jours, ont rapidement diminué au point de ne plus suffire, cette année, que pour une période de 27 jours. A cause de cette pénurie de réserves alimentaires — la plus grave depuis la 2e guerre mondiale — les sommes que les pays pauvres doivent déboursier pour importer certains aliments ont monté en flèche. Mais en même temps la production alimentaire des pays en voie de développement a été gravement entravée par la croissance astronomique du prix de l'essence et des fertilisants.

Une récente étude des Nations unies conclut que 400 millions d'hommes ne mangent pas assez pour satisfaire les exigences fondamentales de la nutrition; d'autres études établissent entre 25 et 75 millions le nombre de personnes condamnées à la perspective de mourir de faim.

Par contre, une minorité de l'humanité, dans



ce que pense LE LECTEUR Les vitamines "A" et les ours polaires

Décidément, l'équipe de spécialistes responsables de la rédaction de la chronique "Médecine d'aujourd'hui" aurait tout avantage à se renseigner de façon sérieuse sur la vitaminothérapie (un des facteurs naturels de santé employés couramment par les naturopathes), à connaître l'étendue des carences ou des "surplus de vitamines" dont souffrent les enfants d'aujourd'hui.

On a mentionné dernièrement, dans le texte de la chronique du 18 juillet de "La Presse": "Les vitamines jouent un rôle important dans la santé et la croissance des jeunes enfants mais, un excès de vitamines peut être dangereux". On nous raconte dans ce texte, le cas d'un jeune enfant à qui sa mère, insatisfaite du diagnostic des médecins consultés pour le problème de santé de son enfant (rhumes fréquents accompagnés de fièvre), lui avait donné trois ou quatre fois la dose recommandée de vitamines, si bien que l'enfant vint à souffrir d'un excès de vitamine A. Suite à cette chronique, nous désirons spécifier que le Rapport Canada-nutrition (suite à l'enquête nationale sur la nutrition) présenté au ministre Marc Lalonde le 1er novembre 1973 rapporte ceci: "Il n'y a aucun signe clinique de carence en vitamine A. Toutefois, d'après le taux de vitamine A sérique observé, environ un quart des bébés et des tout petits, à peu près 15% des enfants d'âge scolaire et moins de 5% des adolescents de la population générale entrent dans la catégorie modérée(...). L'ingestion

de vitamine A dans la population générale est marginale. Un nombre considérable d'adolescents, en particulier des filles (25%) ont des taux d'ingestion jugés insuffisants(...). Ces résultats semblent indiquer non seulement que l'apport en vitamine A est insuffisant chez les bébés mais aussi que les réserves sont pauvres chez les enfants et les adolescents à cause de leur taux de consommation marginal." Le rapport Canada-nutrition ne cite aucun cas d'excès de vitamine A; les conclusions qu'on peut en tirer nous portent plutôt à croire le contraire. D'autant plus, qu'une enquête faite il y a quelques années par la "Direction des aliments et drogues" dans sept grandes villes canadiennes de Montréal à Vancouver révéla que les foies analysés à Montréal contenaient moins de vitamine A (ceci par autopsie) que ceux des autres grandes villes. Et, qu'il y a cinq ans, deux enquêtes comparatives sur la vitamine A faites à l'Université de Montréal et à l'Université de Vancouver révélèrent un apport quotidien de 2,000 U.I. de vitamine A inférieur dans la ville de Montréal.

On a déjà relevé des cas d'intoxication par la vitamine A mais, chez certains explorateurs ayant mangé du foie d'ours polaire dont 3/4 de lb contient de 7,000,000 à 8,000,000 U.I. de vitamine A, ce qui est vraiment considérable. A moins que le médecin en question ait prescrit des comprimés de foie d'ours polaire à l'enfant, ce que je ne

crois pas, je m'explique mal une intoxication par la vitamine A par la seule augmentation d'une dose de vitamine. Les cas d'intoxication par la vitamine A sont extrêmement rares, d'autant plus que les comprimés pour enfants sont peu concentrés. Peut-être s'agissait-il d'un problème sérieux d'assimilation à cause de la nature synthétique des vitamines. On sait que la vitamine A synthétique est fabriquée à partir d'un dérivé de pétrole distillé.

Il serait vraiment de beaucoup préférable, tenant compte de la santé des enfants et des adolescents d'aujourd'hui (ce que nous apprend facilement le rapport Canada-nutrition) de renseigner les parents sur les sources alimentaires de vitamines A, ainsi que sur les concentrés naturels de vitamine A peu concentrés que l'on peut donner aux enfants et aux bébés, en capsules ou en gouttes (comme c'est le cas pour l'huile de foie de fletan par exemple). Que certains enfants présentent des difficultés d'assimilation en prenant de la vitamine A peut se comprendre, si on ne s'est pas au préalable occupé de régulariser le fonctionnement de leur foie. Mais, de là à parler d'excès. Les problèmes de santé dus à un excès de vitamines sont de nos jours beaucoup plus rares que les carences.

Johanne VERDON, n. d.
Directrice du Service enfant-maternité de la Clinique Naturiste Brunet.

Point de vue sur la police

Après avoir lu et relu votre article sur la police publié dans l'édition du 4 juillet, je me suis surprise à avoir un autre point de vue sur les arguments que vous soulevez.

Par exemple, vous dites: "Il est difficile d'expliquer le profond malentendu qui existe aujourd'hui entre la police et une large portion de la société." D'abord, qu'est-ce que vous entendez par **large** portion? Ensuite, vous êtes-vous demandé dans **quelle** mesure les médias d'information peuvent installer et accentuer des malentendus de

cette sorte dans le public? Ne sont-ils pas en partie responsables d'une certaine propagande négative vis-à-vis de ces mal aimés, comme vous dites? Lorsqu'on souligne et généralise des attitudes parfois incompréhensibles, pour des profanes comme vous et moi, de policiers dans l'accomplissement de leur travail, dissipe-t-on les malentendus? Dites-moi.

On dit souvent: "On a les gouvernements que l'on mérite". Je crois aussi que l'on a les policiers que l'on mérite. Les malentendus dont vous faites mention n'existent

pas seulement à ce niveau mais presque partout dans notre société: milieu syndical, scolaire et même professionnel.

Mais revenons-en aux policiers. Vous avez sûrement déjà entendu les quolibets et insultes dont sont la cible les policiers. Je suis persuadée que vous refuseriez ce traitement et qu'à l'occasion, oublieriez que celui qui vous insulte est également celui qui vous paie.

O. ROUSSEAU,
Trois-Rivières.

laquelle se trouve le Canada, vit dans l'abondance et fait face au problème opposé: la suralimentation. Alors que dans les pays sous-développés, notamment au Sahel où sévit depuis plusieurs années une sécheresse qui a causé des millions de morts par inanition, en Occident nous gaspillons la nourriture d'une manière éhontée: aux Etats-Unis les déchets alimentaires encore utilisables suffiraient à faire vivre une population de 60 millions d'individus; les nourritures pour chiens et chats manufacturées et hautement sophistiquées — certaines sont même à base de vin — privent des millions d'êtres humains des protéines nécessaires à leur subsistance; la destruction délibérée — comme en France récemment — ou involontaire — et en quelque sorte un crime contre l'humanité.

Nous assistons à ce paradoxe qui condamne les pays favorisés: alors que des centaines de millions d'hommes meurent de faim après s'être laissés déprimer étendus sur leurs terres arides, quelques millions d'Occidentaux suralimentés, craignant de mourir des suites de leur embonpoint, chevauchent des bicyclettes, traversent les parcs au pas de course, s'agitent à grands frais dans les studios de reconditionnement afin de se débarrasser de ces calories superflues qui permettraient à d'autres hommes de vivre un peu plus longtemps.

Parmi les nombreuses causes de ces inégalités, l'épiscopat souligne les pratiques courantes de la consommation nord-américaine et du marketing qu'impliquent les systèmes économiques, lesquelles pratiques accroissent sans cesse l'écart entre la minorité riche et la majorité pauvre de l'humanité. Comment, en effet, ne pas penser à cette publicité alimentaire qui n'a aucune utilité pratique et qui n'incite qu'à la surconsommation?

Aussi l'épiscopat invite-t-il à remettre en question les objectifs d'un système qui nous pousse à consommer et à gaspiller d'une façon immodérée plutôt qu'à partager les ressources alimentaires disponibles; propose-t-il de faire parvenir aux peuples dans le besoin ce que de nouvelles habitudes alimentaires auraient fait économiser; demande-t-il de développer dans les familles, les églises, les écoles de nouveaux programmes d'éducation orientés vers la transformation des modèles sociaux de consommation et de styles personnels de vie; et dénonce-t-il le marché actuel qui "est prioritairement organisé pour permettre l'accumulation de profits, non pour nourrir les peuples."

Parce que le Canada et les Etats-Unis ont ensemble un plus grand pouvoir de contrôle sur l'exportation des céréales que celui dont dispose le Moyen-Orient sur l'exportation de l'huile, l'épiscopat dit que ce fait place le Canada dans une position stratégique pour exercer un leadership réel à la prochaine conférence de Rome sur la faim dans le monde.

Ce message remarquable appellera beaucoup d'autres commentaires. Souhaitons qu'il ne tombe pas dans l'oreille de sourds rendus tels par une digestion trop laborieuse.

Ceux qui ont peu de temps à consacrer à la lecture en cette fin de semaine et qui ne pourront pas lire tous les messages officiels à l'occasion de la fête du Travail, je les encourage à ne lire que celui des évêques canadiens et à ignorer ceux des chefs politiques, notamment celui du premier ministre du Québec qui est tristement remarquable par sa platitude, ses lieux-communs et son inopportunité par rapport aux problèmes sociaux qui agitent le Québec de ce temps-ci.

pleins feux sur l'actualité

Un problème américain: l'information secrète et l'ouverture au public

DE NOMBREUX événements récents ont mis en lumière le dilemme auquel se trouve confronté le gouvernement américain dans le secteur de l'information secrète. Parmi ces événements figure la publication d'un nouveau livre sur la CIA, qui contient 168 blancs.

Écrit par Victor Marchetti et John Marks, la CIA et le culte du renseignement est un exposé des opérations secrètes de la CIA à l'étranger, c'est pourquoi son contenu a été sérieusement amputé. En fait, la CIA elle-même l'avait censuré avec une rigueur extrême mais une grande partie des textes qu'elle avait supprimés avait été rétablie par les tribunaux.

Le gouvernement, pour tenter sa poursuite, se basait sur le fait que Marchetti avait violé le contrat le liant à la CIA par lequel il avait promis de garder le secret sur tout ce qu'il avait appris durant sa carrière. Mais, bien sûr, le problème est en fait celui, beaucoup plus large, de la liberté d'expression et de la liberté de la presse, et le concept, qui s'y trouve lié, d'ouverture au sein du gouvernement.

Il n'y a à mon sens que deux catégories pour lesquelles il est essentiel de fixer des limites absolues à ce qui peut être divulgué des opérations américaines d'espionnage. Elles comprennent certaines activités qui ne peuvent pas être menées à bien si elles ne sont pas tenues secrètes. Dans de tels cas, le problème n'est pas celui du secret mais de savoir si ces activités devraient être poursuivies.

Une des catégories est le travail de découverte des codes qu'effectue la National Security Agency (NSA), qui dépend du Département de la défense. Le secret absolu doit être maintenu sur les activités de la NSA. Si la NSA découvre le code d'un gouvernement étranger, cela permet de lire la plupart des documents militaires ou diplomatiques, comme il a été possible de le faire

en découvrant le code japonais avant Pearl Harbor. Mais si l'on apprend qu'un code a été découvert, ce code sera abandonné et l'on aura perdu une source vitale d'informations.

La seconde catégorie comprend nos activités d'espionnage à l'étranger. Les agents de la CIA à l'étranger ont été recrutés pour fournir au gouvernement les informations essentielles qui ne peuvent pas être obtenues par des moyens légitimes. Ces agents opèrent à l'étranger dans des conditions qui requièrent la plus grande sécurité, et leur identité est soigneusement cachée même à l'intérieur de la CIA. De telles mesures sont indispensables si l'on veut qu'il existe un service d'espionnage américain. Si la CIA ne pouvait pas garder le nom de ses agents secret, elle perdrait les services de beaucoup de ses agents actuels, et il lui serait pratiquement impossible d'en recruter d'autres. L'alternative est simple: ou il existe un service de renseignement étranger qui est secret, ou il n'en existe pas du tout. Le maintien du secret est un impératif pratique, qu'il s'agisse des codes ou du recrutement des agents.

Cependant, une fois l'information obtenue, je ne vois aucune raison à ce qu'elle ne soit pas divulguée. La plupart des renseignements, une fois exploités, pourraient être rendus publics sans mettre en danger la sécurité du pays.

Voici trois types d'informations secrètes collectées par les organisations de renseignements dont la diffusion publique pourrait être de quelque utilité:

Les photographies prises de satellites

Nos satellites sur orbite font de magnifiques photographies de la surface de la terre. Je ne vois pas de raisons s'opposant à leur publication. Et pourtant, ces photographies sont tenues absolument secrètes, sans doute pour empêcher les Russes de savoir à quel point elles sont bonnes. C'est cependant dans le domaine de la science et de la technologie, de la photographie aux

systèmes de guidage, que de plus en plus de savants américains ont besoin d'informations. Il est peut-être temps pour l'Amérique de montrer la voie de la liberté du savoir scientifique.

Les estimations nationales des services de renseignements

La tâche principale de la CIA est de faire des estimations objectives des tendances stratégiques ou de la conjoncture mondiale pour permettre aux gouvernements de prendre leurs décisions. Ces estimations représentent la partie non immergée de l'iceberg, la synthèse finale de tous les faits qui ont été collectés. Peu d'estimations ont été diffusées jusqu'à maintenant, si ce n'est dans les papiers du Pentagone. Leur divulgation officielle marquerait un pas en avant vers l'ouverture. Qu'il s'agisse du nombre de missiles soviétiques, ou des perspectives commerciales avec la Chine, ou encore des tendances du marché mondial du pétrole, des estimations objectives seraient utiles au Congrès, aux médias et au public pour accroître leur participation aux débats de politique étrangère.

Les rapports périodiques

Une autre possibilité de tenir le Congrès et le public mieux informés serait la publication des rapports de situation sur des événements significatifs qui surviennent à l'étranger. En ce qui concerne ce genre de renseignements, l'ouverture n'a pas de limites. Tout ce dont nous avons besoin, c'est de nous assurer que les informations rendues publiques ne permettent pas de savoir qu'un code a été éventé, ni d'identifier un agent à l'étranger. Hormis ces précautions, toutes les limites que l'on pourra fixer ne pourront être motivées que par le désir d'éviter certains embarras, de cacher les discordances officielles, ou de préserver une aura d'omniscience autour de l'exécutif. Comme de telles limites sont le fait d'un ou de quelques hommes, la pression du Congrès et du public peut les abolir, et le plus tôt sera le mieux.

□ The Los Angeles Times

Victoire des officiers portugais modérés contre les progressistes

LE GENERAL Francisco Costa Gomes, vice-président de la junta de salut national et chef de l'état-major général des armées, semble avoir remporté le 28 août une victoire capitale dans la lutte l'opposant au comité de coordination du mouvement des forces armées.

La victoire du général a été confirmée par la publication d'un décret lui donnant le contrôle absolu des forces armées portugaises, lui accordant un statut équivalant à celui du premier ministre, et plaçant l'état-major de l'armée sous la coupe du général Antonio de Spínola, président provisoire du Portugal et chef de la junta.

Le général Spínola et les officiers modérés, qui se méfient des idées progressistes du comité de coordination, de sa coopération avec les communistes, les socialistes et les libéraux, et de son programme de décolonisation, voient donc leur position renforcée.

Un des membres du comité de coordination a indiqué que la lutte avait été si serrée qu'elle avait menacé de dégénérer violemment pendant le dernier week-end quand les officiers qui avaient participé à la révolte d'avril dernier se sont divisés en une faction spinoliste dirigée par le général Costa Gomes et une fraction progressiste. Le danger d'un conflit ouvert est passé, a déclaré cet officier, mais il a été très difficile de parvenir à ce compromis.

Les problèmes en jeu étaient le contrôle des différents services de l'armée, l'élection de représentants pour remplacer les officiers qui sont devenus ministres, et les acti-

vités politiques de certains membres du comité de coordination comme le commandant Victor Alves, ministre sans portefeuille et vice-premier ministre, et le commandant Ernesto Melo Antunes, marxiste connu, qui devait être nommé à la tête de la junta militaire au Mozambique.

Le commandant Melo Antunes a été victime de l'attaque des spinolistes. Sa nomination a été annulée à cause de ses opinions politiques, indiquent ses collaborateurs.

Pour bien montrer qu'il avait l'appui de nombreux officiers qui avaient participé au coup d'Etat d'avril dernier, le général Costa Gomes a été le premier à signer une pétition demandant la restriction des pouvoirs du comité de coordination. Le fait que sa signature figure en tête de liste a permis de recueillir 700 autres signatures, soit près de la moitié du nombre de membres du mouvement des forces armées.

Un des principaux points de cette pétition, qui a largement circulé à Lisbonne (ce qui montre les attaches des militaires à un certain nombre d'ambassades), consistait à réclamer la dépolitisation des officiers et des soldats. Cette lettre déplorait également que le comité de coordination demande que soit effectuée une purge générale parmi les officiers qui ont eu beaucoup d'avancement sous la dictature.

La lettre accusait encore le comité de coordination, qui n'a pas été créé par le mouvement des forces armées, d'usurper son rôle de porte-parole du mouvement afin de faire prévaloir ses vues, qui ne sont pas nécessairement celles du mouvement, sur les solutions à adopter pour instaurer la démocratie et mettre fin à la guerre coloniale. Elle accusait enfin le comité d'organiser des réunions clandestines pour critiquer les hommes en place.

Les officiers du mouvement des forces armées se rangèrent pour ou contre les positions énoncées par le général Costa Gomes, ils tirèrent

des réunions séparées à Lisbonne et ils organisèrent leur tactique. Le général Spínola prit parti pour Costa Gomes. Il trouvait, paraît-il, que son rôle de président provisoire ne lui apportait pas de pouvoirs suffisants car il n'était pas vraiment le commandant en chef des forces armées. En effet, jusqu'au décret du 28 août, l'armée était sous le contrôle du premier ministre et du ministre de la Défense.

La nouvelle structure du commandement militaire éclipse également les pouvoirs du Copcon, le commandement de la sécurité territoriale, dirigé par le général Otello de Carvalho, lequel a ouvertement critiqué les généraux Spínola et Costa Gomes pour n'avoir rejoint qu'au dernier moment le mouvement de révolte contre la dictature.

Jusqu'à ce dernier épisode de la lutte à l'intérieur de l'armée, l'affrontement s'était principalement déroulé entre le général Spínola et des officiers idéalistes comme le colonel Gonçalves, les commandants Alves et Melo Antunes qui sont devenus ministres le mois dernier après s'être opposés à la nomination du premier ministre qu'il avait désigné. Maintenant que le général Costa Gomes a mis son poids dans la balance aux côtés du général Spínola, l'équilibre a changé en faveur du président provisoire qui a une conception gaulloise de son rôle et de l'avenir du Portugal.

Les membres civils du gouvernement qui ont assisté à la lutte pour le pouvoir entre Costa Gomes et les progressistes ont été étonnés par l'intensité de l'affrontement. C'était comme pendant les jours qui ont précédé le soulèvement contre la dictature, déclarait un technocrate qui a passé plusieurs années en exil. J'espère que la rivalité est finie, que nous allons pouvoir nous consacrer à la reconstruction nationale, et qu'il y aura bientôt des élections libres et démocratiques.

□ The Washington Post

Vols habités: les USA devancent de plusieurs années l'URSS

LES CONTACTS qu'ils ont eus avec leurs collègues soviétiques pour préparer le vol conjoint prévu pour l'année prochaine ont convaincu les experts spatiaux américains que l'URSS a plusieurs années de retard sur les États-Unis en matière de vols habités.



Les cosmonautes russes jouent un rôle beaucoup plus passif que les astronautes américains, se barrant à occuper les cabines.

la Lune, ils les ont abandonnés, en se rendant compte qu'ils ne pourraient y être les premiers", a déclaré un expert américain.

Du fait que la cabine "Apollo" est plus sûre et plus perfectionnée que la cabine "Soyouz", on envisage ce qui suit pour le vol commun qui prendra le départ le 15 juillet 1975:

L'URSS disposera de deux fusées et de deux cabines sur des rampes de lancement voisines et lancera le second ensemble trois jours plus tard, si le premier ne fonctionne pas convenablement. Deux équipes de cosmonautes s'entraînent dans ce but.

Une fois en orbite, la cabine "Soyouz" demeurera essentiellement passive. La cabine "Apollo" sera lancée de Cap Canaveral sept heures plus tard, et c'est à elle que seront confiées toutes les manœuvres de rattrapage pendant 24 heures. Un ordinateur pour le repérage, sem-

blable à ceux qui permirent les débarquements lunaires, sera mis à bord de "Soyouz" pour aider aux travaux d'approche d'"Apollo".

L'astronaute Eugene Cernan, qui commanda le vol "Apollo 17" et qui est chargé de la préparation du vol commun, a déclaré: "Notre cabine Apollo est beaucoup plus perfectionnée et a beaucoup plus de possibilités que la cabine Soyouz, ce qui ne veut pas dire que Soyouz ne soit pas valable. La cabine soviétique a simplement été construite pour une mission différente.

"Les médecins ont eu une très forte influence sur le programme spatial soviétique. Ils ont prévu qu'elle devait être construite pour des astronautes privés d'une partie de leurs moyens. Tout dans la cabine est donc contrôlé depuis le sol grâce à des engins pré-automatisés. En d'autres termes, Soyouz est conçue com-

me une cabine qui n'a pas besoin d'un homme pour voler.

"Pour notre part, la mission de l'homme est essentielle. Sans un être humain à bord d'Apollo, elle ne fonctionnerait pas."

En 1971, les trois cosmonautes qui se trouvaient à bord de "Soyouz 11" périrent en plein vol par suite d'un défaut de pressurisation. Les experts américains sont convaincus que les modifications nécessaires ont été apportées à la cabine soviétique pour éviter qu'un semblable accident se produise lors du vol commun. Les fusées soviétiques, ont appris les experts américains, peuvent emporter une charge utile de 7.500 kilos environ, contre 18.000 pour "Saturne 1B", qui emportera la cabine "Apollo". Quant à la fusée "Saturne 5", qui a envoyé des hommes sur la Lune, elle peut emporter une charge utile de 140.000 kilos.

□ Presse Associée

Découverte dans les appareils auditifs!

Nouveau microphone permettant "L'AUDITION SÉLECTIVE"

Maico, un pionnier dans le domaine des prothèses auditives, a annoncé le lancement d'un appareil auditif incorporant un tout nouveau principe dans la conception du microphone. Le Mark 100 élimine la plupart des bruits de fond distrayants en permettant à l'utilisateur de n'entendre que ce qu'il désire écouter et cela d'une manière plus claire et plus compréhensible.

Ce microphone unique utilise dans ce modèle s'ajustant à l'oreille est appelé "LAD" (Linear Array Diaphragm). Il comporte deux adhésifs pour les sons: l'un à l'avant et l'autre à l'arrière. Cependant, les sons captés par l'arrière sont filtrés à travers un faisceau de 300 canaux microscopiques en verre qui les "ralentissent" faiblement, les déphasant d'avec les mêmes sons qui pénètrent par l'avant. En conséquence, les bruits provenant de l'arrière sont sensiblement atténués. Quant aux sons provenant de l'avant dans la direction de l'utilisateur, ils impuissent au microphone des impulsions sans atténuation, totalement amplifiées, donc perçues plus clairement.

De laborieux essais de mise en marche de ce nouvel appareil auditif parmi des usagers d'expérience, ont révélé de remarquables améliorations, particulièrement pour la

compréhension de la parole. En outre, les difficultés d'adaptation qui rencontrent les nouveaux usagers d'appareils auditifs sont considérablement réduites.

Nous avons mis au point une démonstration spéciale de 10 minutes permettant aux usagers d'appareils auditifs de comparer les améliorations rendues possibles par cette nouvelle conception du microphone. Le coupon ci-dessous peut être adressé à MAICO à Minneapolis pour demander une démonstration qui vous sera faite au moment qui vous conviendra. Cette démonstration est gratuite et ne comporte aucune obligation de votre part.

Maico Hearing Service
1529 eue. rue Sherbrook
Montréal 938-5293

Veuillez communiquer avec moi pour le Mark 100 :

NOM

ADRESSE

VILLE TELEPHONE

Egalement au 1010 Ste-Catherine est, suite 308

EST-CE LE GENRE DE SORT QUI VOUS ATTEND?

Il n'existe qu'UN moyen sûr de le prévenir: le DÉTECTEUR "SURE-LIFE" DE FUMÉE.

Assurez-vous que pendant votre sommeil cette nuit, SURE-LIFE vous protège ainsi que les vôtres.

ÉCRIVEZ ou APPELÉZ-NOUS AFIN DE RECEVOIR NOTRE DOCUMENTATION donnant renseignements et prix

Nom

Adresse

Telephone

Industrial Sales & Rentals Inc.
20 ans de service, membre du B.B.B.

**675, rue Butler
Montréal H3K 3B3
937-3195**



Le leonberg tire son nom de "leon" signifiant lion et de "berg", montagne.

photo Robert Nadan, LA PRESSE

Le leonberg en quête d'une place sur le marché canadien

par Daniel MARSOLAIS

Connaissez-vous le "leonberg"? Non, non. Voyons. Il ne s'agit pas d'une variété de concombre importé mais d'une race de chien. Ah! bon.

Vous savez, faut surtout pas vous en faire à cause de votre manque de connaissances en zoologie. J'ai rencontré bien des amis des bêtes et autant de fins connaisseurs de la race canine qui n'en savaient pas plus sur le leonberg que sur le "plectrophenax nivalis", appelé communément plectrophane des neiges.

Le leonberg, donc, c'est un chien. Descendant du dogue du Tibet, il est connu depuis des temps immémoriaux dans les Alpes centrales et orientales. On prétend que c'est certainement la plus ancienne race de chien de montagne. Les princes autrichiens de Metternich élevaient de ces chiens en 1625, lesquels répondaient parfaitement aux standards actuels.

On a également trouvé trace de la vente d'un leonberg dans la ville de Leonberg en 1771. Cette ville, de la province allemande de Wurtemberg, était à l'époque un important marché de chevaux et de chiens et il est probable qu'elle tire son nom des chiens dont elle fait le commerce: "leon" signifiant lion et "berg" montagne.

Ce chien, léonin d'allure, était le grand favori des empereurs d'Autriche. La reine Marie-Antoinette en avait elle-même fait ramener un splendide en France vers 1780.

En 1820, le chenil du Grand saint-bernard fut vidé par une épidémie. Un seul chien survécut et c'est à partir de ce dernier, qui fut accouplé à des femelles leonberg, qu'on reconstitua les saint-bernard actuels. C'est d'ailleurs ce qui ex-

plique pourquoi les leonberg ont perdu de leur popularité au profit des saint-bernard.

Une bête imposante

Physiquement, le leonberg est un très grand chien, d'aspect imposant. Le mâle peut atteindre 180 livres; la femelle un peu moins. La fourrure, quoique très épaisse, ne masque pas les formes qui sont souples et élégantes. La tête est puissante et fine. Le chanfrein (nez) peut être plus long que le crâne, jamais plus court et d'égale largeur jusqu'à la truffe (extrémité du museau) très large et bien noire. Les yeux sont petits, bridés et bien bruns. Les lèvres ne pendent pas et c'est sans doute un des rares chiens qui ne bave jamais.

Le poil du leonberg est très long et très épais. La couleur, toujours uniforme, va du ja ne pâle au rouge ardent pour les dorés, et sable, ou argent fortement charbonné pour les argentés. Selon leur couleur, les chiens sont nuancés de plus clair ou de plus foncé, ce qui souligne leurs formes. Les lèvres et les yeux sont au moins bordés de noir mais les plus appréciés sont ceux qui ont littéralement un masque noir sur la figure.

Tendre chien...

Le leonberg est très doux, particulièrement avec les enfants qu'il adore et avec lesquels il est d'une patience sans borne. Très peu aboyeur, il ne prévient qu'en cas de danger. Quoique très sportif, surtout quand il fait frais, il est excessivement calme à la maison.

Débordant de tendresse envers son maître, il reste fort distant avec les étrangers et déteste être caressé par eux. Contrairement à plusieurs autres races, il supporte

très mal la chaîne ou le chenil. D'une santé robuste, c'est un rustique qui ne craint guère que la canicule et qui, aussi étrange que cela puisse paraître, a moins d'appétit qu'un chien de chasse.

Au Canada, il n'existe que deux exemplaires de ce chien: une femelle et un mâle qui appartiennent au Dr Marc Giroux, d'Alma, et à Léo Marcell, de Chicoutimi.

La femelle du Dr Giroux est âgée de 16 mois. Elle se nomme Koba mais son vrai nom c'est Insuline de la Cotarderie. Elle est la fille de la championne française, Tempête du Mont Notre-Dame.

Le mâle, lui, n'a que huit mois. Il se nomme Ultimo Von Gutten Léwen et est le fils du champion international, Arras Von Gutten Léwen.

Leurs propriétaires, qui ont payé une petite fortune pour chacun de ces chiens (Léo Marcell a déboursé \$1.700 pour Ultimo alors âgé de trois mois seulement), veulent implanter le leonberg au Canada parce que, estiment-ils, c'est un chien qui convient très bien à notre climat. A cette fin, M. Marcell doit importer une femelle d'Allemagne, laquelle sera accouplée au mâle Ultimo.

Pour ce qui est de la chienne du Dr Giroux, qui est française, ce dernier devra importer un mâle de ce pays car le leonberg français est légèrement plus léger que le leonberg allemand... et qu'il n'est pas question pour l'instant de faire un mélange de race.

Pour ceux que cela intéresse, disons finalement que les chiots ne se donneront pas. Selon M. Marcell, la progéniture d'Ultimo et de sa future compagne se vendra \$700 pièce pour ceux répondant aux standards et un peu moins pour les autres.

Elle venge son mari assassiné sous ses yeux

SAINT-ANNE, Illinois (UPI) — La femme du chef de police de cette municipalité, témoin de l'assassinat de son mari, s'est emparée du revolver de celui-ci pour abattre deux hommes, auteurs de l'attentat.

Le directeur Rudolph Dandurand, âgé de 33 ans, a été en poste dans cette municipalité depuis 14 ans.

M. Dandurand circulait en automobile avec sa femme et il s'apprêtait à appréhender deux individus présumément impliqués dans une bagarre de taverne.

La policière, qui avait pris le soin de remettre son arme à son épouse de peur de se la faire enlever par les deux individus, advenant une bagarre, avec eux, s'est fait descendre au moment où il s'approchait d'eux.

ALIMENTS

SUITE DE LA PAGE A 1

sur le marché des oeufs et formule maintes recommandations en vue d'améliorer les conditions du marché.

En évoquant ces problèmes et les sombres perspectives en ce qui concerne les prix alimentaires, Mme Plumtree a révélé que la brièveté du mandat de la commission, qui doit expirer en décembre prochain, faisait obstacle au développement d'une organisation vigoureuse chargée de la surveillance des prix des aliments.

"Nous ne sommes pas en mesure d'embaucher le personnel nécessaire à une surveillance véritablement efficace des prix de détail", a-t-elle dit.

La commission devrait être dotée d'une permanence juridique, selon elle, tout comme le Conseil économique du Canada.

"Nous pourrions alors embaucher les compétences et créer l'organisation voulue pour obtenir les résultats que la population désire", a-t-elle déclaré, ajoutant que le gouvernement fédéral doit se décider s'il veut une commission permanente ou une organisation provisoire.

Création d'un poste de premier ministre en Argentine

BUENOS AIRES (AFP) — Pour combler le vide laissé au sein du gouvernement par la mort du général Peron et pour alléger la charge de la présidente Maria Estela Peron, le régime justicialiste argentin va créer prochainement un poste de premier ministre, écrivaient hier, les quotidiens de Buenos Aires.

Cette innovation sans précédent dans l'histoire de l'Argentine, sera conduite grâce à une réforme de la loi sur les ministères, ce qui permettra légalement d'éviter une réforme de la constitution qui institue un régime présidentiel dans lequel le chef de l'Etat est également chef du gouvernement. Le premier ministre, comme dans un régime parlementaire, sera désigné par le chef de l'Etat précise la presse argentine. Il pourra être également révoqué à tout moment, lorsque le chef de l'Etat le jugera nécessaire, sans l'intervention du parlement.

GAUCHE

SUITE DE LA PAGE A 1

Barrett a surtout profité du congrès pour se lancer à fond de train dans la campagne de relations publiques qu'il a promise. Il y a une dizaine de jours, et visant à faire comprendre à la population "que le présent gouvernement est le meilleur que la Colombie-Britannique n'a jamais eue".

Ainsi, autant lors de son discours d'ouverture, vendredi soir, que lors de ses interventions sur le plancher du congrès, il a rappelé les nombreuses réalisations de son gouvernement, notamment le fait que la dernière session a été la plus longue et la plus fructueuse dans l'histoire de la province avec l'adoption de 106 projets de lois.

Il s'est également longuement porté à la défense du controversé projet de loi sur l'augmentation des redevances fiscales des compagnies minières en soutenant que ce bill allait apporter \$441 millions de plus dans les caisses de la province au cours de la prochaine année financière.

Le premier ministre s'en est finalement pris aux médias d'information locaux qui, selon lui, cachent la vérité et déforment souvent les faits pour favoriser les partis d'opposition.

Il faut dire que la presse colombienne (notamment les deux plus grands quotidiens de Vancouver: "The Province" et "The Vancouver Sun") est effectivement très hostile au gouvernement et ne se cache pas pour démolir le plus souvent possible le gouvernement néo-démocrate.

Ainsi, durant les trois jours qui ont précédé le congrès, un seul article portant sur celui-ci fut-il publié dans le "Vancouver Sun" et aucun dans "The Province". Même samedi, lendemain de l'ouverture du congrès, les deux journaux n'ont consacré que de courts articles à l'événement, dans des pages intérieures, comme s'il se fut agi de l'assemblée annuelle d'un quelconque groupuscule gauchiste.

CAMPAGNE

SUITE DE LA PAGE A 1

compter pour enserrer ses pátures, pour faire les foins. Quant au troupeau de bœuf de boucherie ça s'élève tout seul, dit-elle.

Les bêtes passent à volonté de l'étable aux champs. Quand il fait chaud, elles font un tour du côté de l'étang. Elles passent assez régulièrement au distributeur automatique de minéraux, qui a remplacé dans les champs la traditionnelle bloc de sel.

Et c'est tout, pendant l'été. L'année dernière, comme c'était une première expérience, la plupart des bêtes ont été vendues à la fin de l'été. Il en est resté tout de même quelques-unes qu'il fallait nourrir matin et soir. Il fallait aussi, le soir, vérifier qu'elles étaient rentrées et fermer la porte pour la nuit.

L'expérience du poulailler est plus récente et moins concluante. Il faudra probablement acheter de meilleures pondeuses. Et peut-être, cette fois-ci, consulter des gens qui s'y connaissent.

Le bœuf de boucherie, ce n'est pas l'esclavage du troupeau laitier et de la traite soir et matin.

Montréal, de moins en moins

Andrée Jolicoeur peut se payer le luxe de petits voyages à Montréal. Mais elle y tient de moins en moins.

C'est Montréal qui vient à elle. Il y a toujours dans la grande maison blanche (toutes les maisons ont



Varoujan Papazian et ses chèvres. Il compte sur elles, et sur une demi-douzaine de poules, trois canes pondeuses, une vache et son veau, une jument et sa poularde, deux moutons et 14 ruches pour bâtir en cinq ans une autonomie à peu près complète. Sans électricité, comme nos grand-pères!

photos Réal St-Jean, LA PRESSE

blanches dans ce coin des Cantons de l'Est) quelques-uns des sept enfants Jolicoeur, qui ne sont plus des enfants. L'une étudie à Sherbrooke, l'autre a du travail pas loin; un fils est là pour les vacances, un autre arrive pour la fin de semaine. Sans compter les amis.

Comme les ancêtres

Dans le rang voisin, près de Boynton, une autre famille, mais d'une façon toute différente, s'est fait prendre aux vertus de la campagne.

Varoujan Papazian, d'origine arménienne, a connu dans sa jeunesse les grands espaces. Mais sa femme Françoise est ce qu'il y a de plus Montréalaise, élevée parmi les enfants gâtés des familles à l'aise.

Elle a passé l'épreuve d'un premier hiver dans une maison sans électricité, chauffée par un poêle à bois, vivant des provisions mises en conserve à l'automne, gardant les deux enfants la maison les jours où l'autobus scolaire ne venait pas à bout des tempêtes.

L'épreuve est passée, et les projets vont bon train. L'objectif est d'atteindre une autonomie presque complète d'ici cinq ans. Quand on ne souhaite ni l'électricité ni le confort qu'il permet, et que surcroît on est végétarien, il est plus facile de passer du monde extérieur.

Mais comme chez les Jolicoeur, c'est le monde qui vient aux Papazian. Il y a le frère de "Varouj", Berdj, qui lorsqu'il est là semble un merveilleux collaborateur aux travaux de la ferme. Il y a les grands-parents, qui se sont installés pas très loin pour l'été, et qui apportent des gâteries aux enfants. Et toutes les fins de semaine, il y a les amis.

Des amis qui savent que les Papazian veulent vivre uniquement de la terre, qui viennent donner un coup de main, qui apportent leurs provisions.

Pas de dettes

Pour réussir à vivre de la terre, le jeune couple a d'abord établi une règle inflexible: pas de dettes. Avec Berdj, et quelquefois des amis, Varouj et Françoise ont mis cinq ans à bâtir la maison, sans quitter les emplois de la ville. Ils ont mis toutes leurs économies pour payer la ferme et y installer les chèvres, la vache, la jument, la poule, les deux moutons, les canes pondeuses et les ruches.

C'est sur les ruches qu'ils comptent comme monnaie d'échange. Et aussi sur les petits qui naissent aux chèvres, sur les travaux d'artisanat qu'ils font pendant l'hiver (tissage et bijoux). Ils peuvent vendre deux douzaines d'oeufs chaque semaine. Il y aura peut-être, plus tard, du lait et du fromage. Mais actuellement, les chèvres et la vache nourrissent leurs petits.

Le jardin occupe un acre et contient une variété étonnante de haricots, qui une fois séchés servent de base à la nourriture végétarienne.

Et comment se débrouille Françoise la citadine dans une maison sans électricité? "Les lampes à l'huile, c'est pas si mal, vous savez. Et on se couche de bonne heure. Le four, on fait le pain dehors, dans le feu, qu'on a fait construire exprès. L'hiver, on fait des galettes à la poêle, un peu comme les galettes du sarrazin. On a de l'eau à la pompe, tant qu'on en veut, et le puit garde certaines provisions au frais.

Pour les toilettes, on a un système ingénieux, à l'intérieur. Ça ne sent pas, et le fumier peut être

recupéré pour le jardin. On récupère aussi tous les déchets végétaux. On ne perd rien. "Ce qui me manque, c'est de me laisser tremper dans un bon bain chaud. Et parfois, j'aimerais me servir du "blender". Mais à part ça, j'ai tout ce qu'il me faut. Je je demande bien pourquoi mes parents et mes beaux-parents nous trouvent à plain-

Les grands-parents trouvent la maison droite, l'hiver. Mais les Papazian, bien habillés de laine, ont moins de rhumes qu'ils en avaient à la ville.

Varouj et Françoise travaillent beaucoup, comme nos ancêtres qui devaient se suffire à eux mêmes et à leur famille. Mais la maison est moins grande, la maison également. Et le rythme est moins forcé que celui des agriculteurs qui doivent à tout prix payer une machinerie de plus en plus compliquée.

"Quoi de plus plaisant, demande Varouj, que d'aller dans sa forêt, couper son bois. J'ai besoin de six cordes par année, et la forêt peut m'en fournir dix ans s'épuiser".

La petite Volkswagen, dans le hangar, sera un jour à bout de force. Dans ce temps-là, dit Varouj, "nous aurons un cheval de travail qui pourra nous amener au village. Et le petit veau d'aujourd'hui sera, si nous n'avons pas de malchance, un excellent de labour".

On pourrait croire, si les Papazian n'avaient pas déjà commencé à faire leurs preuves, que ce sont là des paroles bien idéalistes. Se suffire à soi-même, rendre à la lettre ce qu'elle donne, réduire ses besoins, éviter de tuer des animaux, quelles drôles d'idées en un siècle où les cultivateurs sont devenus en bonne d'affaires et de techniciens!

Deux policiers congédiés pour avoir tué un enfant de 10 ans

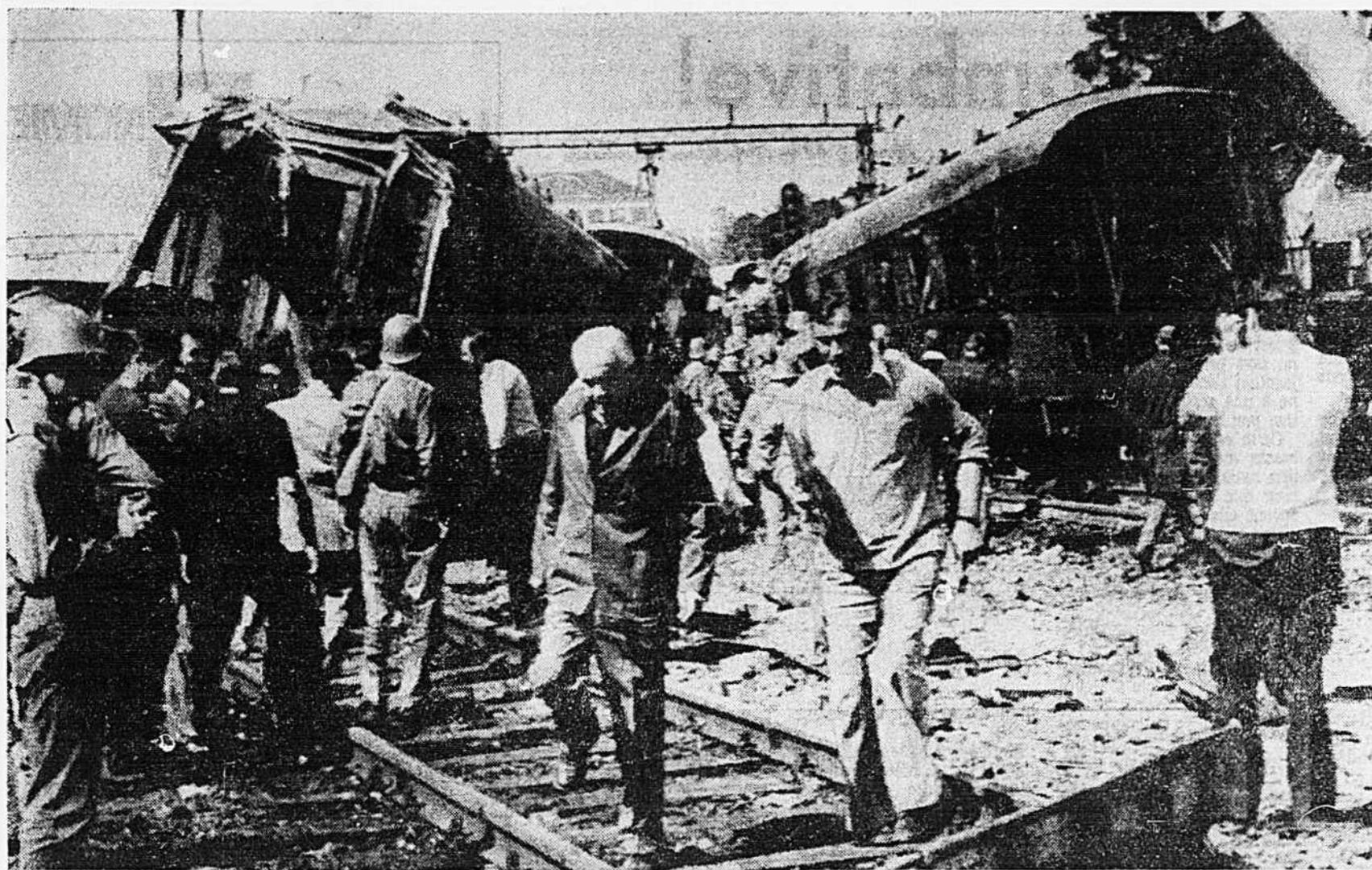
NEW YORK (UPI) — Deux agents de la police de New York ont été trouvés coupables de conduite incompatible avec leur fonction relativement à la mort d'un garçonnet de 10 ans et ont, en conséquence, été rayés des cadres du corps policier.

L'agent Thomas Shea et son partenaire Walter Scott ont été trouvés coupables d'avoir utilisé leur revolver à mauvais escient, le 28 avril dernier, alors que le jeune Clifford Glover fut abattu, au moment où il accompagnait son père adoptif, Add Armstead, vers 5 heures du matin.

L'agent Shea avait déclaré plus tard, au cours d'un procès, qu'il s'apprêtait à enquêter Armstead avec son compagnon Scott, quand le jeune Glover s'est retourné et a brandi un revolver dans leur direction. Aucune arme toutefois ne fut trouvée sur les lieux.

Shea avait été accusé de meurtre par la suite, puis acquitté par la Cour suprême, le 12 juin dernier, où on avait reconnu qu'il avait pu agir en légitime défense.

Toutefois, le service de police menait une enquête maison, entre les 6 et 22 août, pour en arriver à la conclusion que l'un sait.



L'armée, aidée de volontaires, procède au dégagement des victimes de la catastrophe ferroviaire survenue vendredi en gare de Zagreb, en Yougoslavie. La tragédie a fait 150 morts et autant de blessés.

La catastrophe de Zagreb: 150 morts et autant de blessés

ZAGREB (UPI et AFP) — Le bilan définitif de la catastrophe ferroviaire survenue vendredi en gare de Zagreb, en Yougoslavie, s'établira à environ

150 morts et autant de blessés, dont au moins 70 ont été grièvement atteints. Jusqu'à présent, 121 corps ont été

dégagés, mais beaucoup sont écrasés sous l'amas de ferraille et sont difficilement identifiables. Il semble qu'il n'y ait aucun étranger au nombre des victimes — la plupart des voyageurs étaient des travailleurs émigrés yougoslaves regagnant l'Allemagne fédérale après les vacances.

Le conducteur, son aide, le chef de sécurité de la station et un aiguilleur ont été mis en état d'arrestation. L'épreuve de l'alcooltest à laquelle ont été soumis les deux agents de conduite a été négative. Des prises de sang ont également été effectuées sur ces quatre personnes, contre lesquelles aucune accusation n'a encore été portée.

Les premiers éléments de l'enquête ont établi que le train avait abordé à plus de 56 milles à l'heure une courbe où la vitesse est limitée à 31 milles à l'heure et qu'il avait brûlé un signal d'arrêt non franchissable.

Le conducteur et son aide ont déclaré que les freins n'avaient pas répondu — la machine a roulé sur une distance de 1,335 pieds avant de s'immobiliser, tandis que les neuf voitures du convoi, détachées par la rupture de l'attelage, allaient percuter le quai. Pourtant, l'examen du système de freinage a montré que celui-ci fonctionnait parfaitement.

Un cordon de policiers et de militaires interdit l'accès du lieu d'accident, même aux familles et aux amis des voyageurs. Plusieurs des victimes ont été électrocutées par la chute des caténaires, dont les supports avaient été fauchés par le train.

Seules les deux dernières voitures du train ne se sont pas renversées. Il s'agit de la pire tragédie ferroviaire de l'histoire de la Yougoslavie et le président Tito a décrété une journée de deuil national et envoyé ses condoléances aux familles des victimes.

Le Dr Zora Caric, médecin légiste de l'Institut médico-légal de Zagreb, a déclaré n'avoir jamais rien vu d'aussi horrible au cours de ses 25 ans d'exercice et le colonel qui dirige les travaux de dégagement a précisé que

bouleversés par l'atrocité du spectacle, les soldats étaient obligés de se relayer toutes les 15 minutes.

Dans une des chambres de l'hôpital Rebro, de Zagreb, une femme, grièvement blessée, ignore encore le sort de son mari qui voyageait avec elle. Elle évoque les derniers instants du voyage: "Le train roulait à une allure folle. J'ai dit à mon mari: le conducteur veut nous tuer, il doit être fou ou ivre. Mon mari a tenté de me rassurer. Puis, aux abords de Zagreb, il m'a dit: Tu as raison, il va nous tuer."

Le Mozambique indépendant dès l'an prochain

LISBONNE (UPI) — M. Mario Soares, ministre des Affaires étrangères, a déclaré hier aux journalistes que le gouvernement portugais entendait ouvrir le mois prochain des discussions secrètes avec les dirigeants du Front de libération du Mozambique (Frelimo). Il n'a voulu donner aucune précision de lieu ni de date, expliquant qu'il fallait éviter les indiscretions.

L'agent Robert Samson se retranche derrière les ordres de ses supérieurs

par Michel AUGER

L'audition d'une vingtaine de témoins la semaine dernière à l'enquête du commissaire Cyrille Delage sur l'attentat à la bombe du 26 juillet à Mont-Royal n'a pas permis de dissiper le mystère qui entoure cet attentat et hier soir le principal suspect dans cette affaire, l'agent Robert Samson, de la GRC, s'est refusé à apporter de nouvelles précisions.

Interrogé par LA PRESSE, le policier de 29 ans qui est détenu par la GRC pour conduite dérogatoire à cause de ses relations avec au moins trois membres de la pègre s'est retranché derrière les ordres de ses supérieurs pour ne pas répondre aux questions de notre reporter.

Samson qui a témoigné à deux reprises mercredi et jeudi derniers avait demandé à Me Delage de reporter l'enquête à mercredi afin qu'il puisse se reposer et surtout réfléchir à son témoignage.

Cette période de réflexion qu'il passe sous la garde de la GRC amènera peut-être Samson à modifier sensiblement sa version controversée des faits.

Le commissaire Delage qui était prêt à prendre une décision jeudi soir après deux journées d'audiences qui se sont terminées tard en soirée aurait consenti à cet ajournement dans l'espoir de découvrir les complices de celui qui a déposé la bombe.

Aussi, d'après ce qu'on a appris en fin de semaine, c'est surtout le mobile de ce crime qui intéresse le commissaire Delage.

Jusqu'à maintenant les audiences sur l'attentat dont a été victime le président de la chaîne d'alimentation Steinberg, M. Melvyn Dobrin, ont surtout mis en lumière des éléments de preuve fort incriminants pour l'agent Samson qui depuis trois ans est attaché à la section antisubversive du Service de Sécurité de la GRC.

Au moins une chose est acquise jusqu'à maintenant: la GRC n'est aucunement impliquée dans cet attentat.

Un des témoins entendus, le sergent d'état-major, Marc Leduc, un des supérieurs du gendarme Samson a affirmé que celui-ci n'était pas en service commandé le 26 juillet lors de l'explosion de la bombe.

"La GRC n'a aucune escouade de provocation," a-t-il affirmé en réponse à une question pour le moins directe que lui avait posée Me Delage.

Ce n'est que mercredi que l'on saura si M. Samson a l'intention de modifier son témoignage. Jusqu'à maintenant le commissaire ne s'est pas caché pour affirmer qu'il ne croyait pas un mot de la version coucée de fil blanc donnée lors de la première journée d'audiences par Samson.

A l'exception de sa mère et de son ami Fernand Barré, la plupart des témoins entendus la semaine dernière ont contredit la version donnée par Samson.

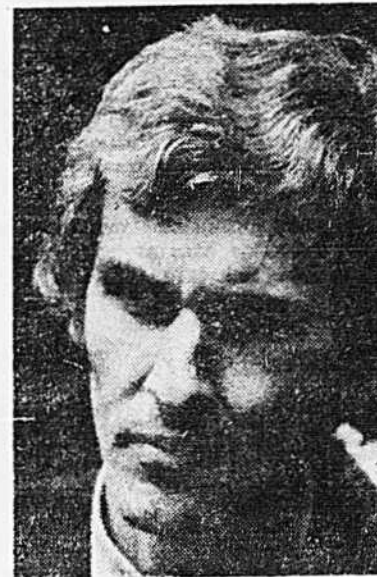


photo Pierre McCann, LA PRESSE
Robert SAMSON

Quant à la preuve accumulée contre lui elle est accablante.

Pourquoi un policier qui affirme sous serment ne pas se servir de son arme de service même lorsqu'il est en devoir, a-t-il en sa possession deux autres revolvers dont un a été volé en 1967?

Comment Samson pourra-t-il expliquer avoir pu donner une description complète de la bombe de Mont-Royal alors qu'il a dit sous serment ne l'avoir jamais examinée?

Avant même que les experts aient pu reconstituer la bombe à l'aide des débris retrouvés chez M. Dobrin, Samson avait affirmé qu'elle était constituée d'une batterie de 6 volts de marque Rayovac, d'une minuterie Westclox, d'un dispositif de sécurité et de trois bâtons de dynamite, soit exactement la composition de l'engin d'après le témoignage du lieutenant Robert Côté, l'expert en explosif de la police de la GRC.

Comment aussi réussira-t-il à expliquer la présence dans son appartement et dans son automobile d'un interrupteur et de fils électriques semblables à ce qui a été retrouvé dans les débris de la bombe de Mont-Royal?

Enfin même si rien d'illégal n'a été prouvé jusqu'ici dans les relations de Samson avec trois personnes du "milieu", cette amitié pour ces individus constitue un élément suffisant pour qu'il soit renvoyé de la GRC à la suite d'un procès interne.

Outre le renvoi et la perte de ses privilèges, Samson peut également être condamné à purger une peine de prison allant jusqu'à deux ans d'après la loi de 1959 de la Gendarmerie royale du Canada.

Connaitra-t-on toutes les circonstances qui entourent l'explosion de la bombe du 26 juillet dernier?

Robert Samson pourra peut-être lever un coin du voile alors qu'il sera le seul et dernier témoin à être entendu à l'enquête Delage mercredi matin.

"Québec-Press" est revenu sur le marché

Après s'être éclipse pendant plus d'un mois et demi, l'hebdomadaire Québec-Press est réapparu hier matin. Ce premier numéro comprenait de longues entrevues avec le premier ministre Robert Bourassa et avec M. Réal Caouette, un dossier sur les chantiers coopératifs et un éditorial de Gérard Godin traitant du bill 22, de l'élection de Bellemare dans Johnson et de l'affaire Samson.

L'équipe de Québec-Press, qui comprendra désormais plus de journalistes permanents, entend donner la parole aux principaux acteurs de la vie socio-économique et politique et une plus grande importance à la vie régionale du Québec. L'option politique reste la même, mais la philosophie, le ton, la présentation ont été changés. "Le défi à relever demeure maintenant entre les mains du public", affirme un communiqué.

Impossible d'acheter de la bière en Alberta

EDMONTON (PC) — Les prédictions voulant que les magasins de boissons alcooliques en Alberta manqueraient de bière au cours du week-end se sont réalisées dès vendredi soir. Dans tous les magasins on ne trouvait que des tablettes vides.

A cause d'une grève des camionneurs de la compagnie Alberta Brewers Agents, qui assuraient le transport de la bière entre les brasseries et les magasins de la région, les citoyens se sont rués récemment vers ces magasins, et la région provinciale

a fixé un maximum de cinq caisses par jour pour les particuliers.

Dans les hôtels, on en est rendu à vendre surtout de la bière en fût, mais les hôteliers prévoient que leurs stocks ne dureront pas jusqu'à la fin de la semaine prochaine.

Entre-temps, les 200 grévistes attendent que les patrons recommencent à négocier. Cependant, à Red Deer, la brasserie Uncle Ben's Tartan effectue encore ses livraisons, car c'est la seule de la province qui maintienne son propre système de livraison.

Experts comptables

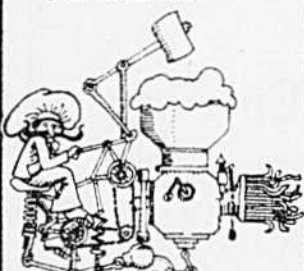
Le Bureau des services de vérification, l'un des plus importants organismes du genre au pays, requiert les services de vérificateurs, disposés à travailler, sous sa direction, dans diverses régions du Canada.

Les sociétés d'experts-comptables désireuses de détacher des vérificateurs, à temps plein et sous contrat, pour une période d'environ six mois, à compter d'octobre 1974, sont priées de s'adresser immédiatement au:

Bureau des services de vérification/103
Ministère des Approvisionnements et Services
110, rue O'Connor, Ottawa, Ontario K1A 0T5

Approvisionnement et Services Canada Supply and Services Canada

Vous n'avez jamais vu chose pareille
DU SPAGHETTI
À TOUTES
LES SAUCES



La Vieille
Fabrique de
Spaghetti
MONTREAL LIMITEE

29, rue SAINT-PAUL
VIEUX-MONTREAL
861-8436

BREVETS D'INVENTION

Marques de commerce
Dessins de fabrique
en tous pays
MARION
ROBIC & ROBIC
2100, Drummond, Montréal 107
Telephone 288-2152

US SAVANT!...



BINGO
Tous les mardis à 13 h
sur la promenade
JOUÉ ET GAGNÉ!
LES GALERIES TASCHEREAU
745, boul. Taschereau
GREENFIELD PARK

CARRIÈRES et PROFESSIONS

REPRÉSENTANT DES VENTES

Une compagnie canadienne en pleine expansion opérant d'un océan à l'autre requiert les services d'un représentant ayant une solide expérience en ce domaine, pour notre division de Montréal. Le candidat devra être ambitieux, bilingue et posséder les qualifications nécessaires, prouvant son sens d'initiative et d'approche professionnelle.

Pour obtenir de plus amples informations, veuillez contacter:

M. H. Briscoe
AMPLITROL ELECTRONICS LTD.
Candiac, Que.

Tel.: 659-9111

CENTRE HOSPITALIER DE VERDUN

recherche
SURVEILLANTE DE NUIT
INFIRMIÈRES AUTORISÉES
INFIRMIÈRES AUXILIAIRES

Temps partiel régulier de jour, de soir et de nuit.

S'adresser à:

MARISE LAVERDIÈRE
4000, boul. LASALLE, VERDUN

MENUISIERS QUALIFIÉS DEMANDÉS

Projet de construction situé au nord-est du Québec. Conditions avantageuses, 60 heures minimum par semaine. Voyages et pension payés. Taux de salaires de Montréal appliqués.

Faire parvenir votre demande à:

CASE 14,841 LA PRESSE

MÉTALLURGISTE DE FONDERIE

Il s'agit d'un poste de défi pour le candidat expérimenté. Sera chargé de rédiger divers procédés pour la fusion du fer et de l'acier et pour le traitement de moulages, y compris le traitement par la chaleur. Sera aussi consulté pour la conception en coulage et les propriétés de matériaux coulés. Nous sommes engagés dans la fabrication de turbines hydrauliques, de matériel d'acier, de machines des pâtes à papier et de cylindres en fonte en coquille.

Nous offrons: poste de carrière, bon salaire, avantages très généreux et possibilités d'avancement.

Endroit: Lachine, Montréal, Québec

Postuler en écrivant ou en appelant:

S. D. IRWIN
DOMINION ENGINEERING WORKS LTD.
FILIALE DE CANADIAN GENERAL ELECTRIC
B.P. 220
Montréal, H3C 2S5
(514) 634-3411, poste 458

INGÉNIEUR CIVIL

Environ 5 ans d'expérience dans une entreprise reliée à la construction. Travail intéressant demandant beaucoup d'initiative et se rapprochant de celui d'ingénieur-conseil. Le candidat choisi pourra se bâtir une carrière exceptionnelle. Toute application traitée confidentiellement.

Faire parvenir -curriculum vitae à:

CASE 14,836, LA PRESSE.

SECRÉTAIRE EXÉCUTIVE

bilingue, avec expérience en publicité. FONCTION: Assister le directeur de marketing et de publicité d'une importante compagnie de vêtements sport. Salaire à discuter plus bénéfices marginaux. Pour rendez-vous contacter: Mme Maurice Labrecque.

871-1572

Une petite lionne très combative!

L'ASTROLOGIE

AVEC LISE MOREAU
(collaboration spéciale)

Ma fille est née le 18 août 1973 à 14 heures 43 minutes à Montréal.

J'aimerais connaître son tempérament de base et les perspectives que la vie lui

offrira. Quelles sont ses faiblesses et ses lignes de force.

Votre fille est Lion ascendant Sagittaire. Deux signes de feu sont à la base même de son tempérament. Elle sera

donc communicative, enthousiaste, chaleureuse, sûre d'elle-même, à moins que l'éducation reçue freine son assurance naturelle.

Eprise d'idéal, elle se lancera à l'assaut de la vie avec fougue.

Le Soleil en Lion au trigone de sa Lune en Bélier la rendra sans aucun doute combative et généreuse mais elle aura tendance à vouloir tout mener.

Cette attitude autoritaire aurait intérêt pour son bien à être tempérée si vous voulez que plus tard elle n'ait

pas de problèmes dans ses associations.

Saturne à la fin de la maison 7 est au carré de la conjonction Vénus-Pluton dans la maison 10 de la réussite sociale.

Cet aspect semble toucher davantage la réussite proprement dite plutôt que le côté sentimental même si Vénus y est concernée. Toutefois, il ne faut pas négliger la conjonction Vénus-Pluton qui mène à une sorte d'autodestruction par besoin d'émotion.

Cette enfant a énormément besoin d'affection et d'attention mais elle doit aussi réaliser que tout ne pliera pas devant elle. Sinon elle risque d'être fort surprise lorsqu'elle sera en rapport avec un monde moins sécurisant. Son premier contact avec l'école par exemple.

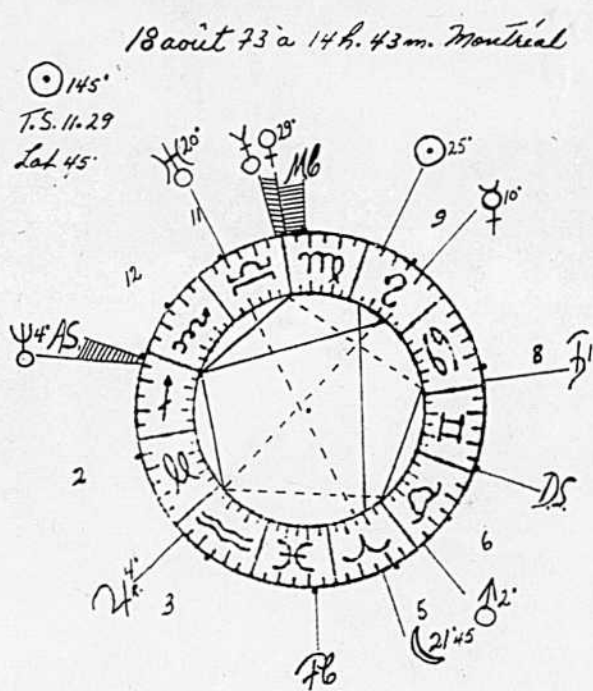
Le carré de Saturne à Vénus incite à la solitude et à un certain refoulement affectif sinon à un besoin toujours plus grand d'attention. Il mène au complexe de compensation qui pourrait s'exprimer grâce à Pluton par une créativité presque occulte.

Ce ne sont que des tendances qui indiquent le danger de la surprotection. Elle doit sentir qu'il y a des frontières et qu'elle n'est pas le centre du monde.

Cet aspect engendre une virilité d'esprit. Elle sera très intelligente (Mercure au trigone de l'ascendant et de Neptune). L'imagination est fertile et pousse au renouvellement. Elle sent les choses bien avant de les avoir approfondies. Elle sera très curieuse de tout ce qui l'entoure car son esprit est axé sur sa volonté.

Mercure en Lion donne une vision large du monde, l'esprit est logique et lucide. Elle n'acceptera aucune contrainte si elle n'en comprend pas le pourquoi.

Il est très important d'aider une telle nature à saisir la raison des défenses ainsi qu'à



subir les conséquences de ses actes.

Mercure en opposition de Jupiter lui confère toutefois une versatilité déplorable. Elle pourrait bien avoir davantage confiance en ceux qui la flattent et l'encensent qu'en ceux qui veulent son bien.

Si vous n'y voyez dès maintenant, elle sera très colérique. (Mars en mauvais aspect de Jupiter, maître de son ascendant.) Ces colères pourront s'exprimer par une franchise brutale et une discipline qui lui nuiront dans ses contacts avec autrui.

L'enfant possède une personnalité très forte. Elle aura une énergie à toute épreuve. Elle aimera le défi et les victoires qu'elle remportera sur elle-même. Sa fermeté de caractère la fera admirer mais aussi craindre. Loyale, directe, elle manquera peut-être de féminité.

L'aspect Uranus-Lune en opposition du Bélier, signe masculin, à la Balance, la

rendra excessive en tout. La mauvaise humeur chez elle prendra un caractère violent et lui confèrera une certaine irresponsabilité devant les obstacles qu'elle voudra franchir à tout prix.

Son éducation devrait servir à lui inculquer le sens de la mesure, à accentuer sa curiosité, à tempérer son autoritarisme et ses colères.

Comme son thème joue entre, les trois signes de feu, vous auriez intérêt à développer chez elle la féminité et la douceur.

N'allez jamais mépriser devant elle l'élégance et la coquetterie. Elle aura suffisamment tendance à le faire seule.

Il ne faudrait pas qu'elle en vienne à regretter d'être une femme car elle doit s'accepter elle-même pour réussir.

Tous les métiers qui n'impliquent pas un travail d'équipe et qui font appel à son sens créateur naturel lui seront profitables.

LA GASTRONOMIE

PAR ROGER CHAMPOUX
(collaboration spéciale)

La boisson des trois poètes

Notez bien que le fait est rigoureusement authentique.

En 1840, arriva à Paris une lettre adressée "Au plus grand poète de France". Tout simplement! Livrer une missive libellée de façon aussi élogieuse exige du tact, et le ministre compétent, après réflexion, fit porter le pli au domicile d'Alfred de Musset. Qui refusa l'enveloppe. "Non, non, voyons! Cette lettre appartient à Lamartine; c'est lui, le plus grand d'entre nous!" Le chantre de l'amour blessé, craignant un guet-apens, jugea qu'en des difficultés de ce genre, le politique Lamartine s'en tirerait mieux que lui.

Ce jour-là, l'impétueux vigneron-poète-politicien était dans ses bons jours et c'est avec la plus élégante spontanéité qu'il refusa la lettre. "Ciel! qu'alliez-vous faire, s'écria Lamartine. Le plus grand d'entre nous, vous le savez bien, c'est Hugo."

Du haut de son piédestal de foudre et de tonnerre, l'olympien barde reçut la mystérieuse enveloppe. Hugo ne dit mot (un exploit!) et avec le détachement d'une sorte d'Etre suprême — à son avis, le plus grand d'entre nous, prière de ne point se méprendre là-dessus — d'une fine lame d'acier il fendit l'enveloppe, l'ouvrit et lut le document.

Victor Hugo reçut un choc. Sur une feuille d'un papier banal se lisait une impressionnante commande de bouteilles de champagne. L'anecdote illustre une vérité, à savoir que le "plus grand poète de France... c'est le champagne".

En 1840, le champagne était déjà un vin prestigieux. Immédiatement après le Congrès de Vienne qui avait mis fin aux guerres napoléoniennes, les démarcateurs de la montagne de Reims et de la côte d'Épernay s'étaient répandus dans toute l'Europe. Bientôt les commandes affluèrent. En ce temps-là, le "gros acheteur" était la Russie. Un peu comme l'Anglais d'aujourd'hui, le potentat des steppes achetait les barriques par chapelet et sabler le champagne (on jetait la première mousse sur les carreaux recouverts d'un fin "sable" de bois; de là, l'expression) devint l'ultra-sélect symbole d'une certaine qualité de vie.

La Marne savait que leur labeur attentif, méticuleux, nent toujours dans les collines que sillonne la rivière La Marne, savent que leur labeur attentif méticuleux, incisif dans le geste et aiguillonné par une perpétuelle préoccupation, que ce labeur, dis-je, est l'élément indispensable à la "création" du vin divin.

X X X

Quel animal étrange que l'homme! Surtout lorsqu'il accomplit le rite de l'alimentation. Observez-le.

Si la boisson est lourde le dîneur incline à un laisser-aller dans son attitude: il devient berbeux, tapageur et bientôt se dessine le spectre de l'intempérance. Des boissons de feu conservent à l'homme son coup de mâchoire carnassier dont il est si fier. Mais manger beaucoup parce qu'on boit beaucoup est une imposture culinaire, un accroc au bon usage, une injure au bon goût. Or, aux mêmes gens, servez du champagne, et, immédiatement, c'est la métamorphose. Chaque convive sait se tenir, la flûte de verre est entre "buona mano" et à ce moment-là la bonne main est un don du Ciel. J'ai toujours cru et je crois encore que c'est à boire du champagne qu'on apprend à bien boire.

Ne croyez pas que le champagne soit une boisson pour économiquement forts! Les très bons champagnes sont présentement moins chers que certains seigneurs du Bordelais et hauts crus de la Bourgogne. Surprenant, n'est-ce pas! Aux Bourguignons et aux Bordelais de prendre garde. Les Champenois qui savent être intelligemment raisonnables, non seulement conservent leur marché, mais ils vont rapidement tripler leur chiffre de ventes. Et dans le même temps, leurs compatriotes-concurrents pourraient connaître une mévente sérieuse.

tele-presse

Fatigue de tourner le bouton du téléviseur? Branchez-vous sur TELÉ-PRESSE le guide de TV inclus le samedi dans

la presse

C.E.G.E.P. DE SAINT-LAURENT

SERVICE DE L'ÉDUCATION PERMANENTE

COURS DU SOIR — SESSION AUTOMNE 1974.

SCIENCES PURES			LETTRES		
Biologie	921, 931		Français	102, 202, 231, 302	
Chimie	101, 111, 201, 202, 302		Espagnol	331, 902, 938, 940	
Mathématiques	003, 101, 103, 105, 203, 307			101, 201	
Physique	101, 111, 201, 301		PHILOSOPHIE	101, 201, 301, 401	
GÉOGRAPHIE ET HISTOIRE			PSYCHOLOGIE	101, 201, 215, 900, 901	
Géographie	221, 904, 922, 948				
Histoire	951, 961, 962, 972, 983		SCIENCES SOCIALES		
ARTS			Anthropologie	901, 902	
Arts plastiques	101, 102, 104, 106		Économie	920, 921, 933	
Histoire de l'Art	103, 203, 303, 403		Sociologie	962, 964	
Cinéma	901, 930, 940		INFORMATIQUE		
ÉDUCATION PHYSIQUE			Informatique	101, 102, 912, 913	
Badminton I et II					
Conditionnement physique I et II					
Golf I et II					
Natation I et II					

DATE LIMITE D'ADMISSION ET D'INSCRIPTION:
le 6 septembre 1974



Renseignements: Secrétariat de l'Éducation Permanente
C.E.G.E.P. de Saint-Laurent
625 boul. Ste-Croix,
St-Laurent, Mtl. H4L 3X7

CONCOURS



UN GRAND CONCOURS POUR TOUS LES LECTEURS DE

la presse

A GAGNER TOUTES LES SEMAINES

25 BILLETS DE SUPER-LOTO

\$100 ET UN WEEK-END À L'HÔTEL*

* CETTE SEMAINE

MOTEL MONT STE-MARIE

Situé dans la station de ski du même nom, dans un des plus beaux décors alpins du Québec.

Week-end du
5 octobre 1974
\$100 et 25 billets
de Super-Loto
Tirage le 16 septembre



Facile! Il suffit de bien regarder!

Tous les jours, du lundi au samedi, vous verrez dans nos pages une ou plusieurs lettres des mots "LA PRESSE". Trouvez les huit lettres formant "LA PRESSE", découpez-les et faites-les parvenir, avec le coupon de participation, à l'adresse indiquée ci-dessous. Parmi tous les bons envois, LA PRESSE choisira au hasard le nom d'un gagnant. Son gros lot: 25 billets de Super-Loto (ça peut valoir \$200,000!), un week-end à l'hôtel* et \$100 en argent de poche. IMPORTANT: Tout le courrier reçu pendant le concours sera conservé. Vous avez donc des chances de gagner au cours de la semaine de votre participation et pendant toutes les semaines qui suivent. Seul l'hôtel change d'une semaine à l'autre. Participez aussi souvent que vous le voulez!

RÈGLEMENTS:

1. Découper les lettres du nom de LA PRESSE qui paraissent tous les jours dans les pages du journal. Seules les lettres réglementaires et les fac-similes sont admis (lettre entourée du dessin d'un œil).
2. Faire parvenir les huit lettres de LA PRESSE avec un coupon de participation à l'adresse indiquée sur le coupon.
3. Les envois doivent parvenir à LA PRESSE la veille du tirage (date indiquée ci-dessus).
4. Le gagnant ne doit se prévaloir de la partit "hôtel" de son prix qu'aux dates et à l'endroit indiqués. Les prix ne sont ni échangeables, ni transférables.
5. Le personnel de LA PRESSE et des hôtels visés ne sont pas admissibles au concours.
6. LA PRESSE se réserve le droit de publier le nom, la photo et le témoignage des gagnants, sans que ceux-ci puissent réclamer de droits de diffusion, d'impression ou autres.

Concours "J'AI VU"
LA PRESSE, L.T.E.E.
7, rue Saint-Jacques
Montréal H2Y 1K9, Qué.

Coupon à faire parvenir avec TOUTES les lettres formant le nom de LA PRESSE.

NOM:

ADRESSE:

VILLE: CODE:

TELEPHONE:

vous horoscope

LES ENFANTS NES CE JOUR posséderont une discipline de fer, et feront preuve d'une dévotion sans limites à une cause. Le magnétisme qu'ils exerceront sans conteste sur les gens pourra leur être très utile. Dans la vie, ils seront avant tout raisonnables. Avant d'agir, ils étudieront une question sous tous leurs angles.

DU 21 MARS AU 20 AVRIL

Vous vous faites trop de souci pour votre travail et cette tension se répercute sur votre état physique. Détendez-vous, consacrez plus de temps à vos loisirs ou à une activité secondaire qui vous changerait les idées.

DU 21 MARS AU 20 AVRIL

DU 21 MARS AU 20 AVRIL

DU 21 MARS AU 20 AVRIL

DU 21 MARS AU 20 AVRIL

DU 21 MARS AU 20 AVRIL

DU 21 MARS AU 20 AVRIL

DU 21 MARS AU 20 AVRIL

DU 21 MARS AU 20 AVRIL

DU 21 MARS AU 20 AVRIL

DU 21 MARS AU 20 AVRIL

DU 21 MARS AU 20 AVRIL

DU 21 MARS AU 20 AVRIL

DU 21 MARS AU 20 AVRIL

DU 21 MARS AU 20 AVRIL

DU 21 MARS AU 20 AVRIL

DU 21 MARS AU 20 AVRIL

DU 21 MARS AU 20 AVRIL

DU 21 MARS AU 20 AVRIL

DU 21 MARS AU 20 AVRIL

DU 21 MARS AU 20 AVRIL

DU 21 MARS AU 20 AVRIL

DU 21 MARS AU 20 AVRIL

DU 21 MARS AU 20 AVRIL

DU 21 MARS AU 20 AVRIL

DU 21 MARS AU 20 AVRIL

DU 21 MARS AU 20 AVRIL

DU 21 MARS AU 20 AVRIL

A LA QUINCAILLERIE PASCAL ROULETTES

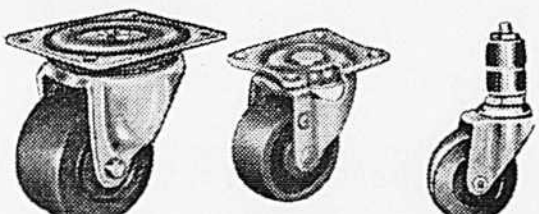
Pour l'industrie, les meubles.

Assortiment à toutes nos succursales.

CHOIX COMPLET DE 120 NUMÉROS

au 301 OUEST, RUE CRAIG.

PRIX SPÉCIAUX POUR QUANTITÉ



No 440S Roues robustes 2", 3", 4" et 5", roues de caoutchouc très larges et anneau solide. Roulettes rigides assorties.

No 420G Roues caoutchoutées de 1" à 5 po. pivotantes ou rigides. Dim. des roues: 1" et 1 1/2", 2", 2 1/2", 3" et 5 pouces.

Roues à tige en caoutchouc extensible pour meubles à pattes tubulaires. Roues de 1" à 6" avec frein si désiré.

ROUES CAOUTCHOUTÉES DISPONIBLES DANS TOUTES DIMENSIONS. ACHÉTEZ-LES POUR REMPLACER CELLES QUI SONT USÉES.

No 405 Roue pivotante en forme de boule 1 1/2", 2", avec coquille, fini chrome ou laiton. Roulement à billes doubles.

No 12 Roulettes 2", forme boule, plaque cuivre brillant. Tige à douille ou filette, aussi modèle avec plaque et vis.

No 420A et B Roues caoutchouc de 1" ou 2 po. avec couronne ou filette, roulement à billes doubles.

Patins à meubles Roulettes à bille. Patins 1/2" à 1 1/2". Bille 1/2" à 1 1/2".

OPTOMÉTRISTES • OPTICIENS
J. HENRY RICHARDSON, Jr., O.D.
JACQUES BENOIT, O.D.
900, SHERBROOKE OUEST (CH) 849-1274
OUVERT DU LUNDI AU MERCREDI DE 9 A.M. à 5:30 P.M.
JEUDI — VENDREDI de 9 A.M. à 9 P.M. — SAMEDI: FERMÉ

Femmes de Carrière

Désirez-vous une position intéressante conduisant au poste administratif?

Bonne apparence, bilingue, aimant transiger avec le public; Bien disposée au déplacement en d'autres villes.

Candidates qualifiées, avec éducation école secondaire et expérience d'affaires, feront apprentissage pour devenir représentants service au client pour travail au bureau et à l'extérieur. Vous devez fournir votre automobile et vous recevrez allocation pour usage d'affaires. Vous aurez l'opportunité d'avancement à des postes administratifs.

Telephoner pour un rendez-vous

514-735-2781

CANADIAN ACCEPTANCE CORPORATION LIMITED

Jerry The Gunner bat toutes les vedettes à Saint-Henri!

par Réjean TREMBLAY

Tout le quartier Saint-Henri à Montréal s'est rendu complice du Café Aux Deux-Mouches pour faire le bonheur de Gérard Daoust, mieux connu comme Jerry The Gunner, le cow-boy de Saint-Henri.

A prime abord, le ridicule balait tout dans l'histoire de Jerry The Gunner; mais quand on songe à toutes ces braves gens qui aiment sincèrement Gérard Daoust et qui embarquent dans son monde pour le rendre heureux, le ridicule fait place à l'attendrissement.

Jerry n'a pas fait d'études, il en est absolument incapable. Il est laid mais il aime tellement les gens qu'une dame qui l'embrassait à la sortie des Deux-Mouches, l'a presque trouvé beau.

S'il est laid, Jerry jouit d'une popularité dans Saint-Henri, qu'aucune autre vedette ne peut espérer atteindre.

Le soir de la grande fête de Saint-Henri, au milieu d'août, Jerry s'était promené sur la grande place; costume de cow-boy de luxe pailleté d'or et d'argent à 39 cents, bottes en cuir repoussé avec éperons faisant sonner l'asphalte de Saint-Henri comme les pierres du désert du Nouveau-Mexique. Jerry avait dû chanter quelques "tunes" à différents groupes de jeunes qui le reconnaissent.

En fait, les "salut Jerry" n'attendaient pas les "Comment ça va Jerry" et jeunes et moins jeunes semblaient s'être donnés le mot pour impressionner les journalistes présents.

Le "show" de Jerry...

Je lui avais donc donné rendez-vous une semaine plus tard dans son royaume Aux Deux-Mouches.

Jerry nous attendait avec son nouveau costume noir brillant de tous ses feux sous le seul "spot" des Deux-Mouches.

Ces costumes, Jerry, qui est âgé de 39 ans et qui vit seul avec sa sœur, les confectionne lui-même. Il prend de vieux habits, y ajoute des paillettes découpées dans de vieilles robes, redonne une coupe western à l'ensemble et les porte fièrement: "En dessous du 'spot', ça brille", confiera-t-il les yeux luisants.

Jerry vit grâce à ses spectacles et aux menus travaux qu'il accomplit pour tous et chacun. Aux Deux-Mouches, il chante au moins deux fois par semaine, gratuitement. "Des fois, quand les 'tips' sont bons, je peux me faire \$15, \$20 dans une soirée", avance-t-il fièrement.

Mais, il se fout de l'argent. Il revient continuellement avec un leitmotiv: "Ces gens sont heureux de venir entendre Jerry The Gunner. Ce sont tous mes amis et ils m'aiment."

Oui, ces gens l'aiment. En l'honneur de LA PRESSE, Jerry donna un spectacle spécial ce soir-là.

Impressionné par la photographie, Jerry fut plus long à se réchauffer, même après que le propriétaire des Deux-Mouches, Jacques "Coco" Laramée l'eût présenté: "Mesdames et Messieurs, le Deux-Mouches est fier de vous présenter le cow-boy de Saint-Henri,



Le grand rêve de Jerry the Gunner: apparaître une fois à la télévision!

Jerry The Gunner, Gérard Daoust.

Les "vas-y The Gunner" saluèrent l'entrée sur "la scène" (le plancher des Deux-Mouches) de Jerry.

Le brave type presque incapable de répondre aux questions sans le secours du propriétaire des Deux-Mouches (son gérant, affirme-t-il) ou d'un waitre de ses amis, se métamorphose sous les applaudissements affectueux des gens de Saint-Henri.

Il s'étire la langue, erie des onomatopées, gigue un peu et chante quelques chansons en français et une en langue qui pourrait être de l'anglais.

Tous ces gens qui rient, tapent dans les mains et se lèvent pour danser aux accords (?) de sa guitare, lanceraient des tomates à tout autre chanteur qui leur fournirait un "spectacle" de ce calibre.

Soudain, on amoindrit l'intensité de la lumière, roulement de batteries pré-enregistré et Jerry commence à jongler avec son harmonica... puis avec ses revolvers et deux (pas trois, deux!) balles de caoutchouc bleu-blanc-rouge...

Mais ce n'est pas encore le climax: Jerry place son chapeau de cow-boy sur son pied et tente de le faire retomber sur sa tête. Une fois, deux, trois, quatre, cinq fois, et Jerry n'a toujours pas réussi.

Soudain, le chapeau atterrit sur une oreille de Gunner... Tension dans la salle... le chapeau bascule... puis tombe. C'est un déluge d'applaudissements! Bravo Jerry, t'as presque réussi!

Les larmes pour sa mère

J'entraîne Jerry sur le portique du Café: il reprend sa

ritournelle des gens qui l'aiment; puis, il se fait grave et il raconte: "J'aime ça venir ici parce que je ne suis pas triste quand je chante; j'ai moins le temps de jongler à ma mère qui est morte l'année passée".

Le waitre qui accompagne Jerry dehors me dit sur un ton légèrement désapprobateur: "Il n'aime pas parler de ça: 'Je pense qu'il retrouve un peu sa mère dans les femmes plus âgées qui viennent ici'".

Cela fait maintenant plus de dix ans que Jerry chante dans les différents cafés de Saint-Henri et sur la scène, le seul endroit sur terre où il est véritablement heureux. Quand il ne chante pas, il s'installe à la première table en entrant et, soutient-il avec fierté: "Je n'achale personne; j'attends, et par la suite, je fais les patites "ou-vrages".

Allo Roger Miron

C'est Roger Miron et Paul Brunelle qui vont être fiers. Ils sont les idoles du Gunner... Marthe Fleurant et Wellie Lamothe suivent de près.

Jerry, comme tous les ar-

tistes, peut se permettre de rêver. Donc son plus grand rêve serait d'apparaître une fois à la télévision. Quand il a su que je travaillais pour la PRESSE, il m'a donc fait sentir que je pourrais peut-être... Vous savez, les relations! (donc, message du Gunner à Jean Morin, celui qui "booke" tous les "talk-show" au 10, donne donc un coup de fil aux Deux-Mouches.)

Un quartier complice

Après le spectacle, j'ai jase avec les gens dans le cabaret. C'est Laurette qui m'a expliqué le fin fond de l'histoire: "Jerry, c'est pas un malade mental, mais y est un peu simple, hein! Nous autres, dans Saint-Henri, on l'aime. Ça fait qu'on l'applaudit et qu'on lui fait sentir qu'on l'aime. On est tous des complices pour faire son bonheur."

Mais en plus de faire son bonheur, il m'a bien semblé que l'on s'amusait drôlement des prouesses du Gunner. "Jerry, y est bourré de talent." C'est la dernière phrase que j'ai entendue en quittant le coin de rue... et ça sonnait tellement sincère.

Infirmière contestataire

BONN (AP) — Le sous-lieutenant Mary Lou Follet, 22 ans, infirmière de l'armée américaine qui avait défié les règlements en vivant avec un homme de troupe, a démissionné après qu'une promotion lui eût été refusée.

"C'est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase, at-elle dit. Après avoir été traitée comme je l'ai été, je ne

conseillerais à personne de s'engager dans l'armée américaine."

Le sous-lieutenant Follet doit rentrer aux Etats-Unis demain et retourner à la vie civile. 10 mois avant l'expiration de son contrat.

"J'aurais dû être promue lieutenant le 22 juillet. Cela m'a été refusé. Ce n'est pas étonnant si l'on considère les notes que m'ont données mes supérieurs: 35 points sur 150..."

A la question de savoir si la publicité faite autour de son idylle avec le soldat James Johnson, 21 ans, pouvait avoir compromis ses chances de promotion, elle a répondu: "Je pense que cela a donné à d'autres le courage de défier certains règlements militaires absurdes".



BINGO
Tous les mardis à 13 h
sur la promenade
JOUÉ ET GAGNÉ!
LES GALERIES TASCHEREAU
745, boul. Taschereau
GREENFIELD PARK

MON Oeil SUR MONTREAL

PAR DOLLARD PERREAULT

Fête désuète à Montréal?

La Fête du Travail n'est plus célébrée à Montréal.

Les ouvriers aiment bien avoir congé le premier lundi de septembre, mais la fête des travailleurs, c'est maintenant le premier mai que les organisations syndicales la célèbrent, à la mode européenne, pour symboliser la politisation et la radicalisation des cadres syndicaux.

Cependant, cette année, le premier lundi de septembre tombe dans une atmosphère de radicalisation syndicale, au beau milieu d'un intense mouvement pour obtenir l'indexation des salaires sur le coût de la vie.

Le congé d'aujourd'hui n'en est pas un pour des

milliers de travailleurs en grève, mais bon gré, mal gré, la Fête du Travail sera cette année à Montréal, un jour de déploiement d'activités syndicales.

Retour aux années 40

Le tournage d'un film de Clément Perron de l'Office national du film, fait revivre aux villageois de Saint-Martin dans la Beauce, l'époque de la dernière guerre mondiale.

Intitulé: "Parti pour la gloire", le film fait revivre l'atmosphère d'un petit village beauceron, en 1942, au beau milieu de la guerre, en période de conscription. C'est la vie même du village en 1942 que le cinéaste cherche à ressusciter.

C'est ainsi que l'on verra d'ici la fin de septembre d'antiques autos circuler dans le village, de même que des voitures tirées par des chevaux.

Que faire des villages fantômes?

Des villages entiers de la Gaspésie sont abandonnés dans le cadre des projets de réaménagement de cette partie du Québec, mais les dirigeants d'Opération-dignité 1 voudraient que les maisons ne soient pas démolies, du moins celles qui sont en bon état. Ils estiment qu'il serait possible de s'entendre avec le ministère de l'Agriculture pour reprendre possession de ces maisons avec un lopin de terre et de les confier à des gens qui voudraient les habiter. Déjà des gens ont acheté des fermes abandonnées et les ont restaurées pour en faire des chalets où ils se retirent pour le week-end.

C'est demain qu'a lieu la collecte de sang or-

ganisée par le Comité de solidarité hellénique canadien pour Chypre, en collaboration avec la Croix-Rouge, à l'église Sainte-Trinité, 8 ouest, rue Sherbrooke.

Une vente d'objets usagés mais presque neufs, organisée par la Beth Hillel Congregation, aura lieu le lundi, 9 septembre, de 9h à 20h, au 6230, Coolbrooke.

L'Association du Lakeshore pour déficients mentaux organise une exposition-vente d'oeuvres d'art, samedi et dimanche, les 7 et 8 septembre, de 10h à 17h, à la salle Stewart, à Pointe-Claire. L'entrée est gratuite; des billets pour rafraîchissements se vendront au prix de \$1. Les artistes Lucy Simons et Margaret Toulmin offrent chacune une oeuvre en tirage. Une cinquantaine d'artistes y exposeront des peintures, de la sérigraphie, des aquarelles, des sculptures et de la poterie.

Martine aime tous les Américains

NEW YORK (AP) — Mlle Martine Bianchi, 26 ans, secrétaire à Paris, n'en veut plus aux chauffeurs de taxi new-yorkais.

A son départ, elle a déclaré, par l'intermédiaire d'un interprète aux personnes venues lui souhaiter bon voyage: "Je vous aime tous... Les New-yorkais et

tous les Américains sont mieux que tout."

Martine était venue à New York le 26 juin, pour se familiariser avec les méthodes commerciales américaines. Ayant pris un taxi à l'aéroport, elle avait été stupéfaite de se voir réclamer \$52, pour une course qui devait coûter \$10.

Elle avait conté sa mésaventure à son hôte à Linden, New Jersey, qui avait aussitôt adressé une plainte au maire de la ville. L'histoire ayant été publiée dans le "Daily News", de New York, Martine avait été submergée de coups de téléphone, provenant de personnes désireuses d'effacer sa première impression fautive.

Une association de radio taxi a notamment entrepris de lui offrir une promenade tous les dimanches.

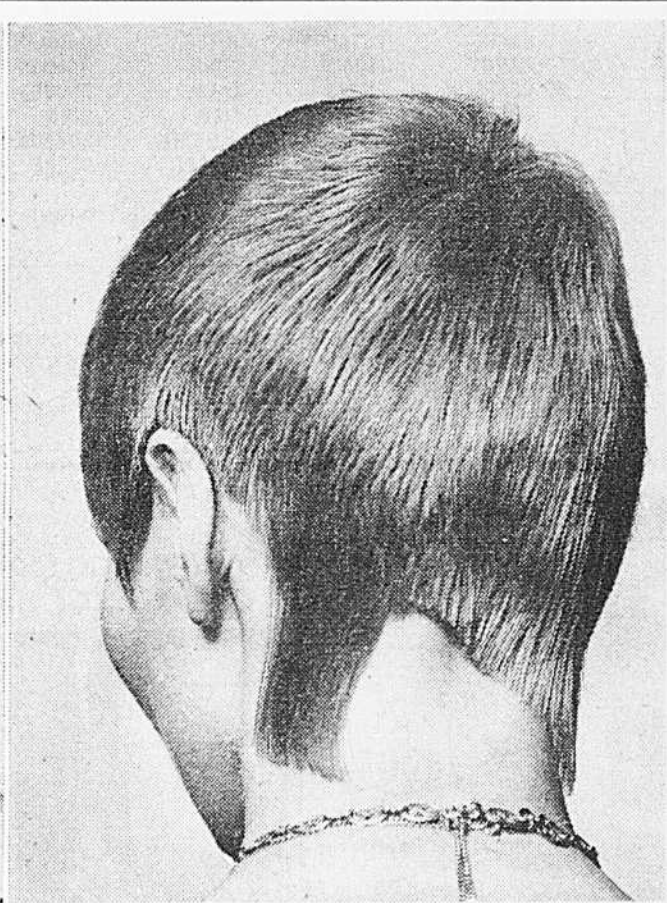
Aussi, Martine a-t-elle déclaré: "On a été si bon pour moi, après ce malheureux incident. Mais ce n'était qu'une personne, et j'en ai rencontré tant qui étaient formidables..."

Un bouquet de roses lui a été offert à son départ.



Pour la femme active

Une coiffure à la fois sophistiquée, futuriste même, et simple d'entretien pour la femme active. L'éclair de mèche dégageant l'œil est reproduit à l'arrière pour mettre la nuque en valeur. Cette coiffure géométriquement ciselée fait ressortir la finesse des traits du visage.



optez pour les portes
Rusco
... belles et invitantes

Les portes Rusco en ACIER rehaussent l'aspect d'une demeure. Construites par des artisans, elles allient la beauté à la solidité — elles représentent un sommet d'élégance et de protection en éliminant les courants d'air elles assurent à votre demeure un confort maximum et ne nécessitent aucun entretien. Choisissez votre modèle maintenant... parmi notre choix de 15 couleurs éclatantes. N'oubliez pas: les portes Rusco, c'est de l'ACIER.

Estimation gratuite —

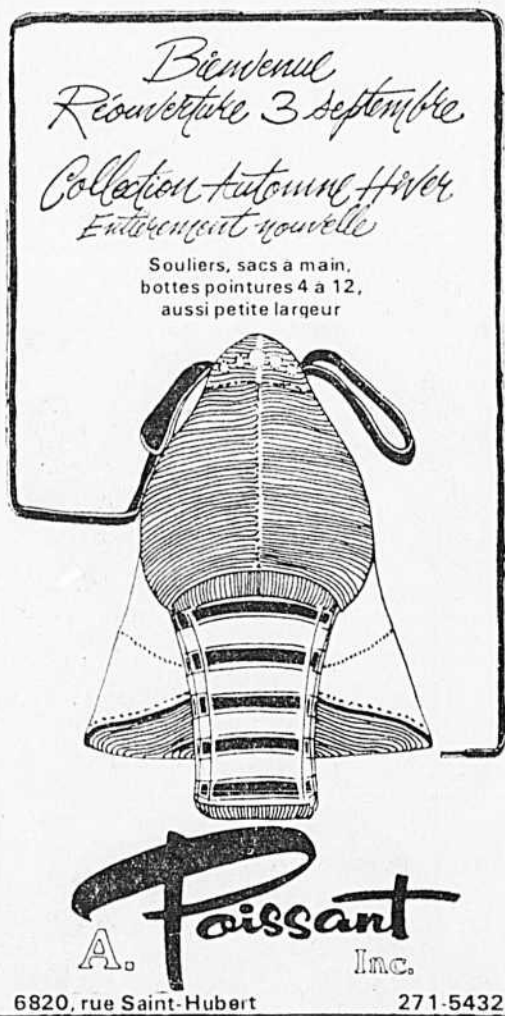
garantie écrite
Plus de 40,000 clients
satisfaits au Québec
Facilités de paiement

RUSCO

HOME SPECIALTIES (1962) INC.

9095, boul. Saint-Laurent, Montréal 381-2511

Au service des propriétaires québécois depuis 1952



6820, rue Saint-Hubert 271-5432

la presse

livraison à domicile

874-6911

du lundi au vendredi: 8 h a.m. à 5 h p.m.
le samedi: 8 h a.m. à 5 h p.m.

MAIGRIR
Vous pouvez perdre ce poids que vous avez pris cet été.



Vous vous êtes querellée avec Pierre. Rien ne vous calme avec un bon morceau de gâteau au chocolat.

WEIGHT WATCHERS

La peau abimée des citadins

La pollution de l'air affecte-t-elle autant la peau que les poumons? Un dermatologue, le Dr N. Lubowe, de New York a poursuivi des recherches sur cette question et sou-

mis des hypothèses. Après avoir vu défiler dans son cabinet beaucoup de patients souffrant d'irritations cutanées non définies, qui ne peuvent s'expliquer que par l'hypothèse

de la pollution, il a baptisé cette irritation "urbis dermatitis" ou dermatite de la ville. Le médecin fonde sa théorie de la pollution qui ravage la peau sur l'a-

mélioration de la peau de ces citadins lorsque gée contre les éléments. Il va sans dire que les victimes habitent toutes les grandes villes américaines. Elles se retrouvent, au bout de quelques années, avec une peau rouge, sèche, tachée, et souffrent d'irritations, de sensations de brûlures ou de picotements.

D'autres verront apparaître des boutons qui ressemblent à l'acné, auront les cheveux gras. On constatera chez certains une inflammation des follicules des cheveux.

Aux incrédules qui ont peine à relier ces maux à la pollution, le médecin rappelle que l'air vicié dégrade le marbre, le nylon, fait périr les plantes, les arbres et les fleurs. La suie et la fumée se répandent partout, la poussière flotte dans l'air; à cela, viennent s'ajouter les bactéries que répandent les animaux et les humains.

Les déchets aériens varient d'une ville à l'autre, mais les principaux coupables de pollution sont les cheminées d'usine, les automobiles et l'huile à chauffage. A cela viennent s'ajouter des débris flottants et des gaz émanant des incinérateurs, ce qui provoque des allergies. L'action du soleil sur ces agents polluants en rend plusieurs toxiques.

Comme on ne peut éviter la pollution dans les villes, les citadins ont tout intérêt à surveiller de près leur peau. La dermatite urbaine est plus répandue chez les femmes de plus de 40 ans. Celles-ci devraient prendre l'habitude de se bien nettoyer la peau tous les jours, de la débarrasser de tout maquillage et utiliser des crèmes hydratantes. Les hommes également devraient soigner davantage leur peau, surtout la bien hydrater.

MOT-MYSTÈRE

SPORTS — Un mot de 7 lettres

1	H	R	U	E	G	A	N	A	L	E	E	E	A	E	S
2	I	O	U	V	E	R	T	A	B	C	L	S	C	L	T
3	M	R	R	R	E	I	L	I	A	C	R	A	S	I	E
4	E	O	U	S	H	C	A	L	Y	I	M	O	N	A	L
5	D	E	O	E	J	R	G	C	O	P	E	L	S	I	I
6	R	L	G	R	R	E	L	L	I	O	I	E	B	S	F
7	O	P	O	A	E	I	U	S	N	D	A	V	N	L	E
8	C	M	A	I	S	O	T	T	T	U	H	E	E	M	F
9	E	I	L	M	C	E	S	T	E	J	I	U	I	A	L
10	R	S	E	U	A	E	P	A	R	D	R	R	D	R	O
11	I	O	H	S	C	O	R	E	N	E	C	C	R	C	G
12	V	Y	Y	O	S	A	L	I	T	S	O	T	A	H	N
13	R	K	S	A	R	A	N	O	E	U	O	R	G	E	I
14	E	O	E	E	U	T	R	O	P	R	A	M	E	U	R
15	S	T	T	R	E	X	O	B	T	A	L	I	G	U	P

AILE
AILIER
BAT
BOXER
BRASSE
CAMP
CANOT
CESTE
COULOIR
COUP
CROSSE
CYCLISME
DEMI
DRAPEAU
ELAN
ESCRIME
ESSAI
FINALE
FILETS
FLEURET
GARDIEN
GLACE
GOAL
GOLF
HAIE
HORS-JEU
INDIENS
INTER
JUDO
RAMEUR
LACH
LICE
MARCHE
MOORE
NAGEUR
OUVERT
PESAGE
PISTE
POLO
PUGILAT
RAMEUR
RECORD
RING
ROYAUX
SCORE
SERVIR
SET
SHORT
SIMPLE
TIREUR
TOKYO
TROT
VELO

Solution du dernier problème: DORDOGNE

Explication du jeu

Éliminez un à un les mots de la liste que vous repérez dans la grille. Ces mots peuvent se lire horizontalement, verticalement, diagonalement, de droite à gauche, de gauche à droite, de bas en haut et de haut en bas.

Les lettres qui vous restent composent le mot mystère

En vacances

Le responsable de la chronique des Loisirs étant en vacances, elle ne sera pas publiée durant les trois prochaines semaines; elle reparaitra dès le 25 septembre, pour une 20e année consécutive.

SONDAGE GALLUP

tous droits réservés

La moitié des Canadiens croient pouvoir tenir trois mois sans revenus

Dans l'ensemble du pays, 50 pour cent des gens croient qu'ils pourraient subsister par leurs propres moyens au maximum trois mois après la cessation de leurs allocations de chômage. Seulement 34 pour cent croient qu'ils pourraient subsister plus de trois mois, 16 pour cent ne savent pas tout simplement pas combien de temps ils pourraient survivre sans aide.

Les jeunes adultes ressentent une plus grande insécurité financière que les gens de plus de 50 ans, mais même dans ce dernier groupe, seulement un peu plus d'un tiers (36 pour cent) croient qu'ils pourraient subsister trois mois. Chez les gens de moins de 30 ans, les

deux-tiers croient qu'ils pourraient subsister trois mois ou moins.

Si on exclut les incertains, les Canadiens croient qu'ils pourraient subsister en moyenne un peu plus de deux mois.

1071 adultes ont été interrogés à ce sujet, à leur domicile, au milieu du mois de juin. Un échantillonnage de cette ampleur comporte une marge d'erreur de 4 pour cent une fois sur 20.

La question posée était la suivante:

"Si vous-même ou votre mari étiez en chômage pour quelque raison que ce soit, combien de temps croirez-vous que vous pourriez vivre sans revenu après la cessation des allocations de chômage?"

SECON L'AGE

Pourraient vivre :

Une semaine ou moins
De deux à quatre semaines
Jusqu'à trois mois
Jusqu'à un an
Plus d'un an
Ne savent pas

Dans l'ensemble	De 18 à 29 ans	De 30 à 49 ans	50 ans et plus
19%	24%	22%	11%
19	26	17	17
12	16	14	8
17	14	20	17
17	7	14	27
16	13	13	21

LES MAUX DE NOTRE LANGUE

PAR PIERRE BEAUDRY (collaboration spéciale)

De faux ustensiles

Un ami français me disait l'autre jour qu'il avait eu beaucoup de mal à s'habituer à l'usage que l'on fait chez nous du mot "ustensile". Et pour cause.

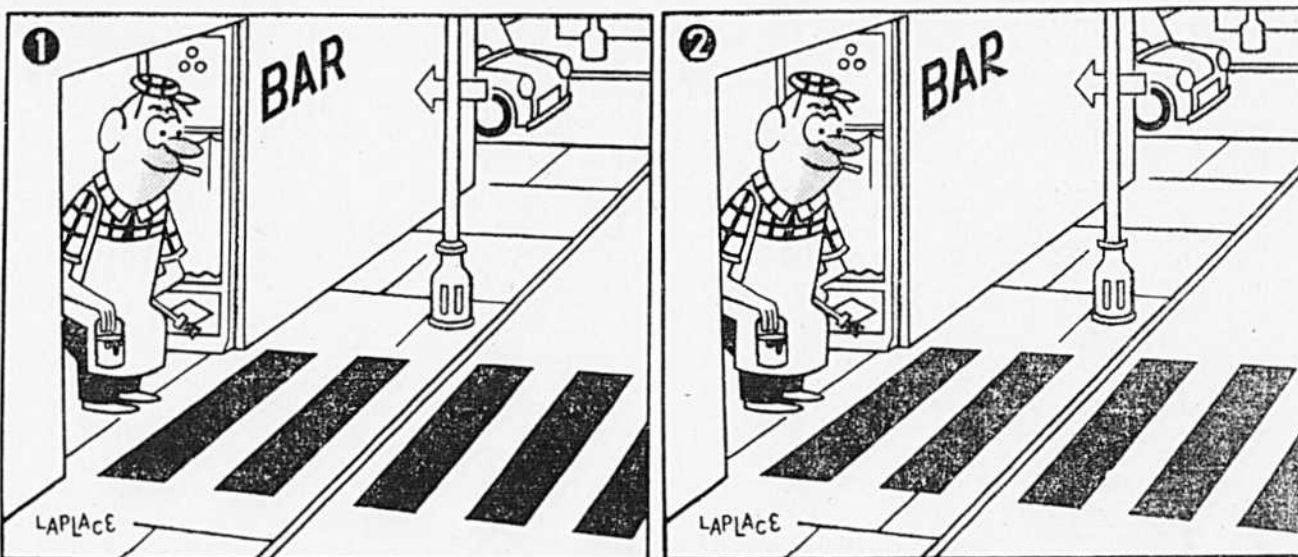
L'ustensile, c'est selon ROBERT "un objet ou accessoire d'usage domestique, composé généralement d'une seule pièce, et dont l'utilisation n'exige pas la mise en mouvement d'un mécanisme". Et comme exemple d'ustensiles de cuisine, le même dictionnaire donne: récipients (batterie de cuisine), bouilloire, broche, casserole, cocotte, couteau, cuiller, écumoire, entonnoir, faitout, fourchette, hachoir, louche, marmite, mortier, moulin (à légumes), passoire, poêle, presse-purée et râpe.

On peut donc dire que la cuillère et la fourchette sont des ustensiles. Mais quand on parle d'ustensiles, on ne parle pas seulement d'une cuillère et d'une fourchette. Ce qui explique la surprise de mon ami lorsqu'il a entendu une serveuse lui dire: "Attendez, je vous apporte les ustensiles" car alors il a cru qu'il recevrait, sans trop savoir pourquoi, toute une batterie de cuisine et encore bien davantage tandis que tout ce qui lui manquait était un COUVERT.

Ce dernier mot désigne non seulement, encore selon ROBERT, tout ce dont on couvre la table, la nappe pour le repas" mais également la cuillère et la fourchette. Toutefois, selon LAROUSSE, il comprend aussi, dans ce dernier cas, le couteau. De sorte que lorsqu'une serveuse doit dire à un client qu'elle va lui apporter un couteau, une cuillère et une fourchette, elle ne devrait pas lui promettre les ustensiles; ce serait beaucoup trop lourd, beaucoup trop encombrant. Qu'elle se contente plutôt de lui promettre un COUVERT.

êtes-vous observateur?

Ces deux dessins de LAPLACE sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux huit petites différences.

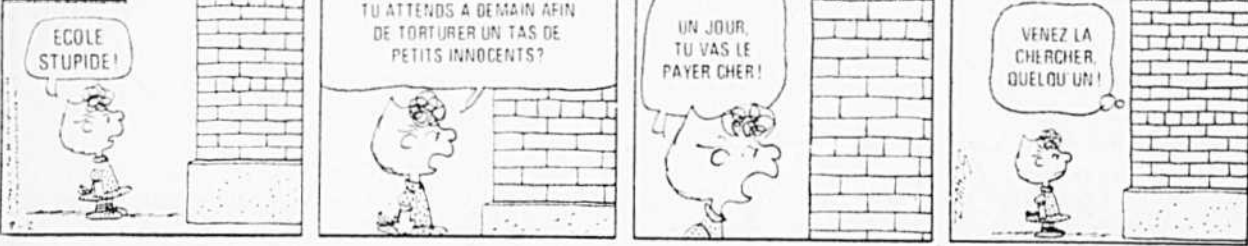


VOIR SOLUTION A LA FIN DES ANNONCES CLASSEES

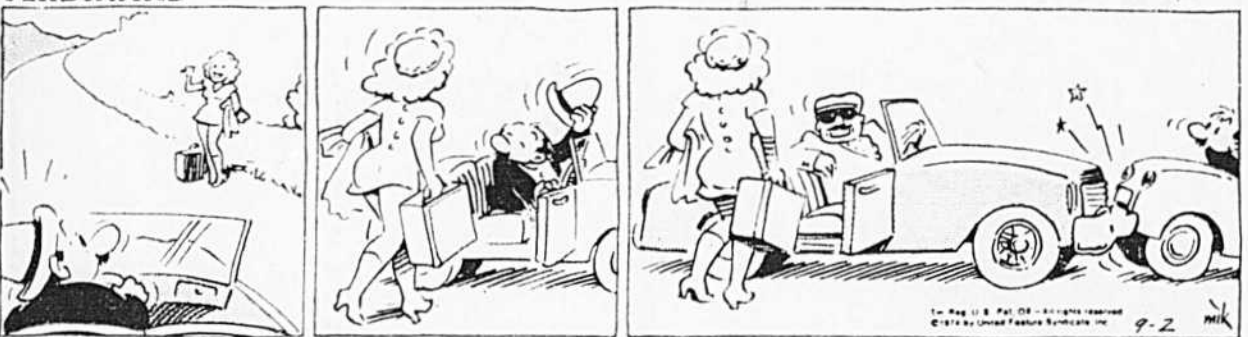
RODOLPHE



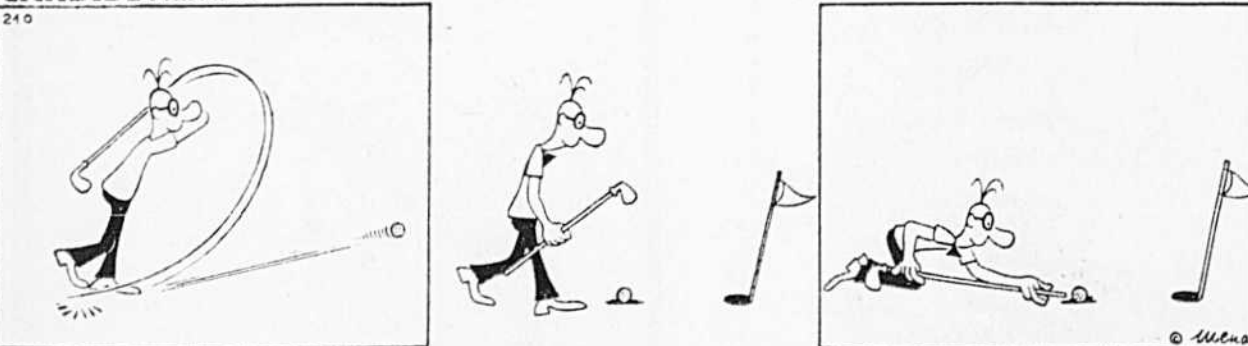
PEANUTS



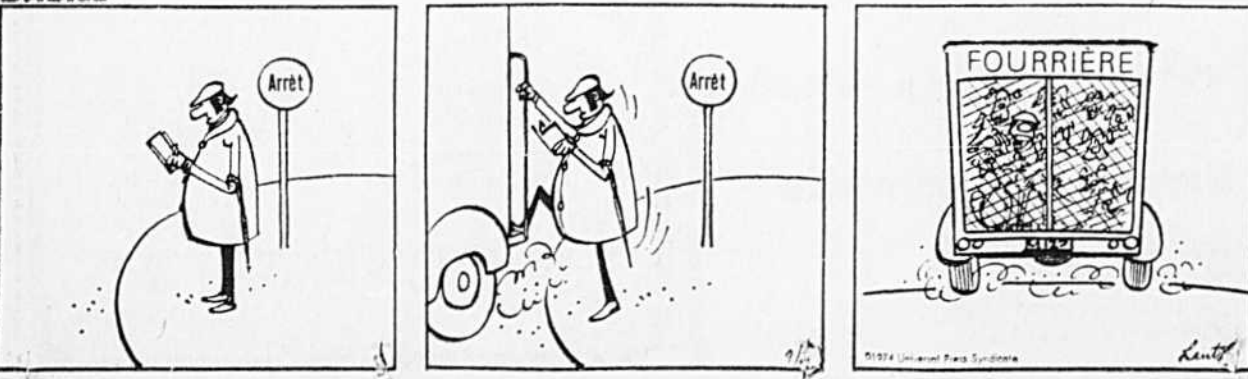
FERDINAND



CANDIDE PAR MENA



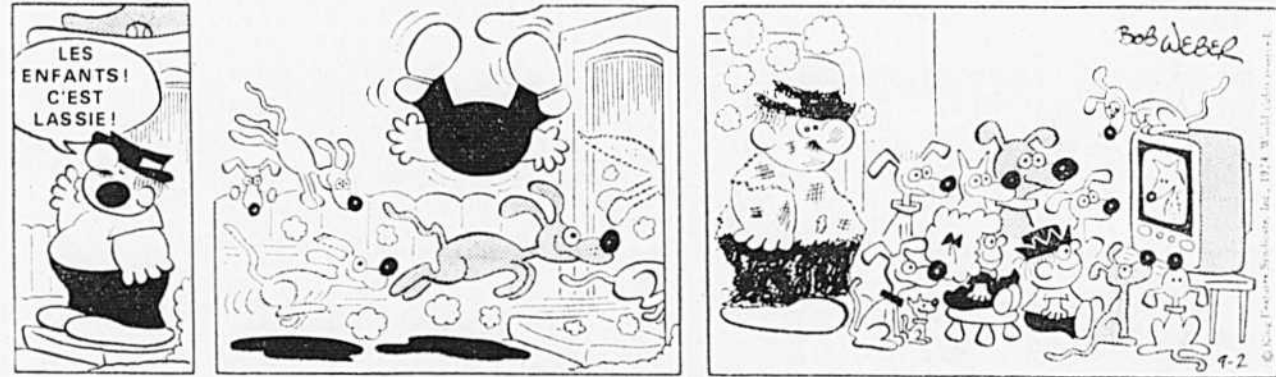
BASILE



LES MICROBES



BOZO



LES NAUFRAGES



PHILOMÈNE





Que fait-elle de ses journées?

— 2 —

Comment Jackie passe-t-elle ses journées?

Voici une journée type dans la vie de la plus grande vedette internationale, pour vous donner une idée.

Si vous faites le guet à l'extérieur de l'appartement de Jackie par un matin comme tous les autres, vous ne verrez rien avant 8h30.

Vous verrez alors John partir pour l'école. Deux agents des services secrets le conduisent jusqu'au Collegiate Boys School à bord d'une limousine non identifiée.

Caroline, elle, est en pension au Concord Academy, dans le Massachusetts.

Si Ari se trouve à New York, il est la deuxième personne à sortir de la maison, vers 11h30. Il voyage à bord de sa limousine personnelle,

conduite par Georges, son chauffeur grec.

Je me fais un devoir d'éviter Georges. Une fois, il m'avait noué autour du cou la courroie de ma caméra et avait presque réussi à m'étrangler pendant que Jackie disparaissait à bord d'une autre voiture.

Georges conduit Ari au siège de la compagnie Olympic Airlines.

Quant à Jackie, vous ne la voyez jamais sortir le matin, et je ne la blame pas.

L'art de bernier les photographes

C'est dans l'après-midi qu'elle sort, surtout pour faire les magasins. Elle achète des gâteaux au chocolat et aux noix chez Greenberg's, sur la 86e Avenue, et des fleurs dans une petite boutique sur la 62e.

Une fois je l'ai vue acheter chez Alexanders des microsillons de Santana, l'ensemble rock californien. Elle fait également des achats chez Bloomingdale's.

Mais ce qu'elle aime faire par-dessus tout, c'est d'acheter des vêtements. L'on doit cependant faire preuve de la plus grande prudence en la surveillant, car elle n'aime pas être photographiée pendant qu'elle fait ses emplettes.

Jackie est d'ailleurs capable d'improviser un tas de trucs pour bernier les photographes, ayant elle-même été photographée de presse avant d'épouser John F. Kennedy. Je pense d'ailleurs qu'elle est une photographe frustrée.

Parfois je la suis dans ma voiture. Un après-midi, je l'ai vue entrer dans une limousine louée. Ari réserve leur limousine pour son usage personnel.

Je la pris en filature à travers la dense circulation de la Cinquième Avenue et sa voiture s'arrêta devant Bonwit Teller's, où elle descendit.

Je cours à l'intérieur du magasin où je m'aperçus que Jackie était déjà au premier étage. Je ne

Jackie sort beaucoup dans l'après-midi, surtout pour faire des emplettes. Un jour, je me suis caché derrière un comptoir chez Bonwit Teller's pendant qu'elle faisait l'achat d'une paire de pantoufles. Elle est sur le point de mettre ses verres de fumée — ce qu'elle fait toujours dès qu'elle me voit.



Jackie et Ari se baladent près de P. J. Clarke's, un restaurant de New York. Ari n'a pas l'air très bienveillant; je leur avais pourtant offert une occasion d'auto.

pouvais pas la suivre, de crainte qu'elle ne descende par un autre ascenseur. Elle revint effectivement et, heureusement pour moi, elle ne m'avait pas vu.

Autre coup de chance: au lieu de sortir du magasin, elle se dirigea vers le département des chaussures. Je me glissai dans un espace derrière le comptoir et me cachai sous un étalage.

"Vous ne pouvez entrer là", me lança une des vendeuses.

"Vous n'avez rien à craindre, lui dis-je, je suis son photographe personnel." Dans un sens, c'était vrai.

Elle examina diverses paires de chaussures avant de demander, comme n'importe quelle autre femme, si elle pouvait en essayer une: il s'agissait d'une paire de pantoufles dorées.

Faites livrer s'il vous plaît

Non, pas comme n'importe quelle femme, parce que lorsqu'elle eut décidé qu'elle les voulait, ces pantoufles, elle ne retira pas son ar-

gent pour payer. Elle ne signa même pas la facture.

Elle demanda simplement à la vendeuse de les faire livrer. Elle n'eut même pas à établir son identité, bien sûr, ni à dire à la vendeuse à quel compte mettre les frais de l'achat.

Si parfois je la rate à son appartement, je vais faire un tour en voiture à ses endroits favoris, chez Cyclax par exemple, où deux fois par semaine elle reçoit un traitement esthétique pour le visage, ou chez Kenneth's où elle se fait faire les cheveux.

La lettre Z sur la plaque minéralogique d'une limousine indique qu'il s'agit d'une voiture louée, et si je vois une limousine avec la lettre Z stationnée devant un de ces salons, je pense immédiatement que Jackie est peut-être là. Alors, j'interroge le chauffeur.

Greta, l'indicateur de l'intérieur

Pour connaître d'avance l'ordre du jour de Jackie, un indicateur de

l'intérieur peut être d'une aide précieuse. A une époque, je disposais d'un véritable indicateur: Greta Neilsen, la bonne de Jackie.

J'ai sorti Greta durant plusieurs semaines et elle me confiait tous les petits renseignements qui avaient pour moi une importance capitale, comme par exemple, l'heure et le jour où Jackie irait chez son coiffeur.

Un jour, pendant que j'attendais la sortie de Jackie à l'extérieur de son appartement, Greta s'amena et nous nous mîmes à parler. Jackie apparut soudainement et nous surprirent ensemble, en pleine conversation.

Pour Greta, c'était fini. Elle fut interrogée par un des agents des services secrets, qui l'accusa de m'avoir transmis des renseignements. Après quoi Jackie la fit venir pour lui signifier son congé.

Greta me raconta par la suite que Jackie ne lui avait jamais adressé la parole auparavant. Et elle se contenta de lui dire: "Vous pouvez partir maintenant".

Surprise à une porte de service

En fin d'après-midi, Jackie aime prendre des marches ou faire du jogging autour du réservoir ou encore flâner sur Madison Avenue.

C'est au seuil d'un de ces crépuscules que je la surpris sortant par une porte de service de son appartement, pendant que je faisais des photos d'un mannequin, Joy Smith, dans Central Park.

Voyant la tenue délabrée de Jackie, en jeans bariolés et chandail gris, Joy me lança: "Ça ne peut pas être Jackie."

C'était pourtant bien elle.

C'est alors qu'après l'avoir suivie en taxi, je pus faire ce que je considère ma plus belle photo d'elle. Elle s'était arrêtée pour se retourner vers moi. Des brins de cheveux poussés par le vent lui voilaient le visage. Les ombres s'allongeaient et la lumière pâlissait.

Elle me demanda si j'étais content de mon coup. Je dis oui et je la remerciai.

La journée de Jackie prenait fin. Mais la nuit nous attendait, longue et excitante.

Jackie à la sortie de son appartement, au coin de la Cinquième et de la 85e avenue, à New York. Son portier lui est d'une loyauté sans borne, la protégeant contre les intrus, dont je suis un, à en juger par son regard. Elle entre ensuite dans une limousine. A chaque fois, elle attire une foule de curieux.

DEMAIN:
Une nuit dans
la vie de Jackie



Faites connaissance avec Lee le jean fiable

15⁹⁵

chacun

Si vous cherchez un jean durable qui ne vous laissera pas tomber en cours de route, le jean Lee répondra à vos attentes.

Ce sont des jeans en coton résistant, lavable en machine. De style western, ils sont offerts en tailles 26 à 36.

Essayez-les vous ne le regretterez pas: les jeans Lee, c'est comme les bons amis, on ne peut s'en passer!

Pour garçons et filles:

1. Denim de coton
2. Velours de coton côtlé marine, brun ou beige.

Vous les trouverez au Centre-ville (Boutique Albatros, deuxième étage), Anjou, Pointe-Claire, Mail Cavendish et Carrefour Laval. Également à ou par Sherbrooke au Carrefour de l'Estrie et à ou par Ottawa au Centre commercial Bayshore. Rayon 332.

Venez ou téléphonez **842-9211**



Pour jeunes seulement jusqu'au 7 septembre

Une série d'événements spéciaux qui intéressent les jeunes. Des deci et des cela à voir, à faire! Le temps alloué pour vous inscrire au **concours d'art graphique** est terminé. Cependant, le gagnant verra son oeuvre reproduite prochainement dans Télé-Presse et Montreal Scene.

Tirage de billets

Rendez-vous à la boutique Jeune Montréalaise, les 4, 5, 6 et 7 septembre, à 11h et à 14h. Nous ferons deux tirages de billets par jour. Les gagnants pourront assister à un spectacle rock. Bonne chance! Aucun achat nécessaire.

MONTREAL
677, rue Ste-Catherine ouest.

POINTE-CLAIRE
Centre commercial
Fairview

ANJOU
Les Galeries
d'Anjou

MAIL CAVENDISH
Boul. Cavendish,
quartier Côte St-Luc.

CARREFOUR LAVAL
Sortie 7 de l'autoroute, Laval.

MAGASIN-ENTREPOT
4505 Hickmore

LANGELIER
(Centre d'aubaines)
Centre commercial
Langelier

LASALLE
(Centre d'aubaines)
Centre commercial
Pont-Mercier

MAISONNEUVE
(Centre d'aubaines)
Centre commercial
Maisonneuve

HEURES D'OUVERTURE EATON
Lundi, mardi, mercredi de 9h30 à 18h00
Jeudi, vendredi de 9h30 à 21h00
Samedi de 9h00 à 17h00

LA CARTE-COMPTABLE EATON:
Une façon moderne de magasiner.
Le standard téléphonique
ouvre à 8h30. 842-9211

EATON